

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 14 SEPTEMBRE 1888

No 2

TELEPHONE No. 710.  
**HISLOP, MELDRUM & CO.**  
NEGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits  
Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties  
de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par  
la malle.  
20 avril 1888—1a

**J. A. VAILLANCOURT**

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux  
prix les plus avantageux.

**TINETTES** en belle épinière blanche, 30, 50  
et 70 lbs. Fournitures pour Fro-  
mageries. Spécialité de tinettes pour beur-  
reries. Aussi — Meilleur Sel Anglais pour  
beurreries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de  
Produits Agricoles.  
19 mars 1888.

**D. A. McPherson**

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL.

Avances libérées sur consignations de  
Beurre et Fromage à vendre sur les mar-  
chés de Londres, Liverpool, Glas-  
gow et autres.

Agent pour le Canada du célèbre Extrait  
de Presure de Blumenthal (Rennet Ex-  
tract et Rennet).

Spécialité de Fournitures pour  
Beurreries et Fromageries.

Spécialité de Graines grossières. Demandez  
les cotés de char ou en chargements,  
livrés dans toutes les localités.  
8 Juin 1888

**DUCKETT, HODGE & CIE**

MARCHANDS DE

BEURRE et FROMAGE

ET

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les  
consignations.  
16 août 1888.

**Z. LIMOGES**

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre des rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste

MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux  
prix les plus avantageux.

Sollicite la consignation de toutes sortes  
de Produits Agricoles.  
1er Juin 1888—1a

## REVUE DES MARCHES

### GRAINS ET FARINES

#### Marchés de gros

Les marchés de l'Ouest ont été très ex-  
cités cette semaine et d'une façon assez  
remarquable. Les estimés du gouverne-  
ment fédéral de Washington pour le  
mois d'août, sont plus satisfaisants que  
l'on n'avait espéré; aussi on s'en est ser-  
vi pour faire tomber les prix de 3c. par  
minot à Chicago avant-hier. A la re-  
flexion, cependant, on s'est aperçu que  
cette baisse était exagérée, surtout en  
considération du fait que le plus grand  
dommage à nos récoltes n'a été causé que  
par les gelées subséquentes au 6 du mois  
écoulé. Aussi le marché s'est-il relevé  
hier de 2c. par minot: Dans la situation  
actuelle nous sommes d'opinion que du  
blé sur décembre à Chicago au-dessous  
de 95 est une excellente valeur.

Les derniers télégrammes reçus hier  
du Dakota nous informent qu'on vient  
d'y avoir une gelée de 16" et sûrement ce  
fait devrait suffire pour prouver que les  
récoltes du Nord-Ouest sont très sérieu-  
sement endommagées.

La récolte de grains du Manitoba a  
évidemment beaucoup souffert, quoique  
nous n'ayons pas encore d'estimés offi-  
ciels, le *Commercial de Winnipeg* en date  
du 10 courant dit: "Les échantillons de  
blé nouveau reçus jusqu'ici sont pour la  
plupart d'excellente qualité, et se clas-  
sent *Extra Manitoba hard* et No. 1 *hard*.  
Cela ne veut pas dire cependant que la  
plus grande partie du blé atteindra cette  
classification. Quoiqu'il doive y avoir  
une bonne quantité de blé sain se clas-  
sant très haut, on sait maintenant qu'il  
y aura une forte proportion de blé en-  
dommagé dans certaines sections."

Une lettre de M. Owens, M. P. P. pour  
Argenteuil, datée de Winnipeg, dit que la  
récolte est excellente et les dommages  
peu considérables.

Sur place, les affaires ont été ralenties  
par la baisse des marchés de l'Ouest;  
mais comme il n'y a personne qui force  
à la vente les détenteurs se tiennent fer-  
mes aux cours de \$1.20 pour No. 1 du  
Nord, cours établi vendredi dernier.

Les avis d'Ontario nous disent que les  
minotiers paient couramment \$1. le mi-  
not pour le blé livré aux moulins; le  
grain est petit, plissé et tout à fait au-  
dessous de la qualité de l'année dernière.

Des échantillons de blés durs de l'Ouest  
reçus à la Halle au Blé, ont les mêmes  
défauts. Ces blés, classés No. 1 *dur* con-  
tiennent d'après l'inspection 10 o/o de  
blé gelé.

En farines, toutes nos informations  
tendent à établir qu'une forte hausse  
doit se produire avant peu; et nous  
sommes heureux de constater que la  
boulangerie locale a prudemment acheté  
de bons stocks aux prix actuels. Nous  
conseillons fortement aux marchands de  
la campagne d'en faire autant.

Les pois n'arrivent pas encore en  
quantités. Des échantillons de la nou-  
velle récolte soumis à notre bureau d'ins-

pection ont été déclarés trop mous pour  
être classés, et ont été proposés de  
les classer comme "rejetés," mais  
comme cette classe désigne ordinaire-  
ment les pois moisissés et échauffés, cette  
proposition n'a pas été adoptée. On  
croit que les bureaux va se décider à faire  
une nouvelle désignation pour le cas ac-  
tuel, celle de "no grade" "non classés."

Les prix de pois secs, de bonne quali-  
té peuvent être cotés à 93c. par 66 lbs à  
flot, à Montréal, avec plus d'acheteurs  
que de vendeurs à ce prix. Nous avons  
connaissance d'une vente de 14,000 mi-  
nots à 92c. en magasin.

L'avoine nouvelle ne donne pas satis-  
faction; elle est généralement grise,  
avec un point noir à l'extrémité. Il est  
difficile d'établir un prix actuellement,  
quoiqu'on la détaille ici à \$1.10 par 80  
lbs. Il y a acheteurs sur place, pour de  
l'avoine de bonne qualité aux cours sui-  
vants, Nouvelle, 39c. par 32 lbs en gare.  
La vieille avoine vaut de 44 à 45c. par  
32 lbs en magasin.

Nous n'avons encore reçu que peu  
d'échantillon d'orge nouveau, et ces  
échantillons sont de pauvre qualité. Les  
achats pour les fabricants de malt  
n'ont pas encore commencé et aucun  
prix n'a été établi quoiqu'il y ait ache-  
teurs ici, d'orge de belle couleur à 55c.  
par 48 lbs.

Les frets océaniques sont très ferme;  
la demande dépasse l'espace que les ar-  
mateurs ont à leur disposition, pour le  
moment ce qui a relevé le ton de notre  
commerce de transports maritimes si  
longtemps éprouvé. Nous cotons: Liver-  
pool 3s. 6d. Glasgow, 3s. 3 à 3s. 6d; Bris-  
tol et Londres de 3s. 9 à 4s.

Les frets des lacs sont plus fermes  
quoique sans changement dans la cote.

Un négociant très au courant de la  
situation mais qui voit les choses peut  
être un peu trop en noir évalue aujour-  
d'hui la récolte du Manitoba à 8,000,000  
de minots, seulement, soit 5,000,000 de  
minots de blé dont peut-être pas plus  
d'un million de minots de blé sain, et  
3,000,000 de minots d'orge et d'avoine.

On nous rapporte que l'acheteur de la  
maison McBean actuellement au Mani-  
toba, a télégraphié à sa maison que les  
fermiers demandent 90c. le minot pour  
No. 1 *dur* de Manitoba et a reçu instruc-  
tion d'acheter à ce prix tout ce qu'il  
pourrait trouver. Le prix de 90c. aux  
chars, dans le Manitoba équivaut à  
\$1.19c. ici.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2.0.00 à 0.00	
" blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00	
" du printemps, " " 0.00 " 0.00	
" du Manitoba, No. 1 dur.....1.22 " 1.25	
" " " 2 dur.....1.20 " 1.20	
" du Nord, No. 1.....1.20 " 1.20	
Avoine No. 2 par 32 lbs..... 44 " 44	
Manitoba, vieille..... 42 " 43	
Avoine nouvelle..... 39 " 40	
Blé d'inde, par minot..... 70 " 00	
Pois, No. 1..... 00 " 00	
" " 2, (ordinaire)..... 80 " 00	
Orge, par minot..... 55 " 00	

Sarrasin, par 50 lbs..... 00 " 00  
Seigle, par 56 lbs..... 65 " 70

### FARINES

Patente d'hiver..... \$5 50 à 5 50  
do du printemps..... 5 50 à 5 55  
do Américaine..... 6 25 à 6 50  
Straight roller..... 5 00 à 5 10  
Extra..... 4 80 à 4 90  
Superfine..... 8 90 à 4 25  
Forte de boulanger..... 5 25 à 5 40  
do Américaine..... 5 85 à 5 50

### EN SACS D'ONTARIO

Medium..... 2 40 à 2 50  
Superfine..... 1 90 à 2 00  
Forte de boulanger de la ville (en  
sac de 140 lbs) par 100 lbs..... 5 25 à 5 40  
Farine d'avoine standard, en barils 5 00 à 5 70  
Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

### Marché de détail

L'avoine qui arrive sur le marché est  
décolorée et montre quelquefois la trace  
d'un commencement de germination,  
Elle se vend, à la poche, de 90c à \$1.

La vieille avoine peut être cotée de  
\$1.15 à \$1.20 par 80 livres en magasin.  
Le sarrasin est rare et vaut \$1.80.

Les pois se vendent \$0.90 pour No. 2,  
et \$1.00 pour pois cuisants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c.  
le seigle par 56 livres 75c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le  
jaune 70c.

La graine de lin par minot de 60 lbs  
vaut \$1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100  
livres \$2.70, et la grosse \$2.80.

La farine de blé d'inde vaut \$1.40 par  
100 livres et \$28 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.50 par 100  
livres.

### BEURRE.

#### Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplé-  
ment de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy &  
Sons, 18 Matthew street, Liverpool, en  
date du 30 août, dit:

Les marchés pour les qualités de choix  
a été ferme avec une tendance à la haus-  
se. Le beurre d'Irlande a haussé de 5s.  
au moins, par quintal et est ferme en  
clôture. Celui du continent n'a pas haus-  
sé en proportion, les cours n'accusent  
qu'une hausse de 2 à 3s. par quintal.

Voici les cours danois extra fin, 108 à  
112s; do qualité marchande 98 à 102s.  
Irlandais, extra fin, 94 à 105s, do qualité  
marchande ayant un peu perdu son arôme,  
de 70 à 80s. Beurreries américaines  
fancy 90 à 95s. Beurre de fabrique; nou-  
veau, 75 à 80s.

#### Marché de New-York

(De notre correspondant spécial).

La semaine a été assez favorable pour  
le beurre. Les arrivages sont encore con-  
sidérables pour la saison, mais la qualité  
est meilleure. Les beurres des beurreries  
de choix ne sont pas abondants et, sur  
les nouvelles fermes de l'Ouest, les prix  
ont légèrement haussé. Les qualités qui  
approuchent du choix sont fermement te-  
nues; mais la quantité en est abondante  
et la demande un peu moins active.  
Les qualités moyennes et bonnes, entre

les prix de 14 et 17c. sont stationnaires avec une perspective peu encourageante. Les exportateurs ont pris un peu plus de beurreries cette semaine, mais au prix qu'ils offrent ils voudraient une qualité qu'ils ne peuvent guère obtenir. Les beurres de ferme de l'Est sont très fermes et ne traînent pas sur le marché surtout les bonnes qualités. Les beurres de ferme de l'Ouest sont lents.

Marché de Montréal.

Le mouvement d'exportation en beurre de beurreries s'est ralenti. Il y a cependant de la demande, mais les exportateurs n'offrent que 19½c pour le mois d'août ce que les beurriers ne sont pas disposés à accepter, d'autant plus que le commerce local paie aujourd'hui ces beurres de 20½ à 21c. On nous signale cependant une vente de 500 tinettes d'août à 20½c à un exportateur qui les a mis en cave pour spéculer. En dehors de cela, nous ne connaissons aucune vente importante.

Les beurres de ferme sont encore assez rares; on paie les townships de 18 à 19c. et on les vend aux épiciers 20c pour les meilleures tinettes. Les autres qualités sont tranquilles et sans changement de prix.

JEUDI, 13 SEPTEMBRE.

Il ne s'est rien produit d'intéressant dans le marché pour les beurres de beurreries depuis la date de notre supplément. La demande pour exportation existe, mais les prix offerts ne sont pas suffisants pour que l'on fasse des affaires. Il y aura très probablement d'ici à un mois, de meilleures offres de Liverpool et de Glasgow, mais ces offres ne seront pas pour des beurres de juin ni de juillet. Le beurre de septembre et octobre trouvera probablement ici avant la clôture de la navigation un marché entre 21 et 22c, pourvu que les expéditions soient faites promptement.

Aujourd'hui, les commerçants de la ville peuvent payer de petits lots aux beurreries à 20c pour le mois d'août et ils le détaillent ici de 21c à 21½c.

Les beurres de ferme sont sans changement.

Nous cotons:

Table listing prices for various types of butter (Beurres de beurreries) and farm butter (de ferme, townships, Morrisburg, Brockville, l'Ouest) with prices ranging from 19 to 21½c.

FROMAGE

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm. Heapy & sons, en date du 30 août, contient ce qui suit:

Nous avons eu une meilleure demande pour les marques de choix, et on a établi une hausse de 1 s. 1 s. 6 d. par quintal, avec tendance à des prix plus élevés. Le marché clôture ferme. Voici les cours: Nouveau extra fin, blanc, 45 à 47s do coloré, 47 à 49 s. Quelques lots légèrement hors de condition sont offerts aux prix de 40 à 43 s. Fromage maigres, échauffés, de 10 à 20 s. do basses qualités de 6 à 10 s. Quelques lots fromages maigres frais ont été vendus cette semaine de 15 s. à 20 s. Cote de New-York 45 s. 6 d. c. i. f.

Marché de New-York.

(Correspondance spéciale du PRIX COURANT).

On fait courir encore le bruit d'une conspiration pour maintenir les bas prix et pour maintenir le plus possible de

stock dans l'état de New-York et au Canada. Ce qu'il y a de certain c'est que le marché est lourd et sans changement qui vaille la peine d'être signalé. Les exportateurs parlent toujours de l'indifférence et de la prudence de leurs mandants qui n'envoient que des ordres strictement limités et pour des qualités spéciales, et rien de ce qui transpire dans la conduite des acheteurs n'a contredit ces explications. Au commencement de la semaine, on a essayé d'établir le cours de 9½c, promettant de la dépasser, mais le plus haut prix que l'on ait pu obtenir a été 9½; et pour le premier choix en coloré, le prix extrême du fromage très fin étant 9c. et même au-dessous pour le fromage blanc lorsqu'on était pressé de vendre.

La demande pour la consommation domestique a été bonne, excellente même chez quelques négociants, mais pas assez encore pour contre-balancer l'inertie de l'exportation. Il est probable que les colorés très fins ont été presque tous vendus, mais les autres sortes encombrant le marché. On ne pourrait guère obtenir aujourd'hui plus de 8½ pour le plus fin coloré et 8½ pour le blanc. Les arrivages ont été d'environ 65,000 boîtes et les exportations de 40,000.

Marché de London

Samedi, 8 septembre.

A l'ouverture du marché, on a eu tout de suite l'impression qu'il se ferait peu de choses. Le ton général du marché a été de 8½ à 8¾ pour juillet et de 9 à 9½ pour août, mais il y a eu très peu de ventes.

Les fromageries suivantes étaient représentées:

Table listing various cheese suppliers (West McGillivray, Blanshard et Nissouri, Leitch's, etc.) and their respective quantities in boxes (Boîtes).

Marché de Montréal.

Le câble est aujourd'hui à 45s. 6d. et la situation de notre marché est faible. Les marchés du Haut-Canada tenus vers la fin de la semaine dernière ont été complètement inactifs. Les quelques acheteurs qui payaient jusqu'ici des prix élevés pour soutenir les cours, ont complètement disparu, et les fromagers finiront bien par accepter des prix qui puissent permettre d'écouler leurs produits.

Les marchés de l'état de New-York ont vendu aux prix de 8 à 8½c. mais le prix le plus fréquent a été 8½.

D'après une lettre particulière de Liverpool en date du 30 août et qui n'est pas d'accord avec la circulaire que nous donnons plus haut, ce marché serait tranquille, la demande lente et les prix faibles, on offrirait du fromage de juillet à 43s. 6d. c. i. f. et du septembre à 52s.

Sur les quais, lundi, il y avait environ 1200 boîtes apportées par le Trois-Rivières, le Chambly n'en ayant pas une seule boîte dans son chargement. Les ventes se sont faites entre 8 et 8½c. pour juillet et août, le meilleur juillet ne s'est pas vendu, nous assure-t-on, au-dessus de 8½c.

Il se fait très peu de ventes pour l'exportation, et quoiqu'il nous dise en plusieurs quartiers que la dépression ac-

tuelle est l'œuvre de spéculateurs qui veulent absolument faire baisser les prix, nous ne voyons rien qui puisse faire croire à une reprise prochaine. Naturellement, la fabrication de septembre se vendra plus cher que celle de juillet et d'août; on croit que les cours pour le fromage du mois actuel s'ouvriront aux environs de 9c pour les fromages très fins; et qu'une hausse graduelle s'établira ensuite; mais cette hausse ne pourra affecter les fromages de fabrication antérieure qu'il faudra sacrifier pour faire place aux nouveaux.

Dans ces conditions notre avis est toujours le même; il vaut mieux vendre au fur et à mesure, se tenir au courant des prix, et ne pas se laisser prendre avec du fromage d'un mois ou deux en arrière du mois courant. C'est, croyons-nous, le seul moyen pratique de se mettre en mesure de profiter de la hausse dès qu'elle se produira.

JEUDI, 13 SEPTEMBRE.

La situation du marché ne s'est pas améliorée, la même tranquillité continue et les expéditions de la semaine seront peu considérables. En attendant les magasins et les entrepôts s'emplissent; les vastes entrepôts d'Ayer & Cie sont pleins de la cave au grenier; chez les autres commerçants et les commissionnaires c'est à peu près la même chose. On nous dit qu'une grande quantité de fromage d'Ontario est ici, en entrepôt, attendant un marché plus favorable, sans compter les expéditions faites à Liverpool en consignation.

Nous n'avons pas eu connaissance de ventes par les fromageries de la province depuis lundi et nous laissons nos cotes sans changement.

Nous cotons:

Table listing prices for various types of cheese (Fromage coloré, blanc, etc.) and butter (Beurre) with prices ranging from 8½ to 9c.

Les exportations de beurre et de fromage pendant la semaine terminée le 1er septembre ont été:

Table showing export statistics for butter and cheese, categorized by destination (Parisian, Sarnia, L'ke Winnipeg, Siberian) and quantity in boxes.

Le total des expéditions à ce jour a été:

Table showing cumulative export statistics for butter and cheese from 1888 to 1878, including quantities in boxes and tinettes.

Voici les rapports télégraphiques des marchés tenus depuis notre dernier numéro:

Brockville, 6 septembre.—Les fabricants n'ont montré aucun désir d'offrir leurs fromages, mais il n'y a aucun doute que si on avait offert 9½c, on aurait

pu acheter 10,000 boîtes. Les acheteurs n'avaient nullement l'intention de payer ce prix, et n'ont même pas voulu offrir 9c. Aucune vente n'a été faite.

Belleville, 6 septembre.—20 fabriques ont offert 2,744 boîtes. Sept acheteurs étaient présents, mais aucune offre n'a été faite.

Aylmers, 6 septembre.—2,000 boîtes de juillet et août ont été offertes. Aucune vente n'a été faite; on a offert 8c pour juillet et 8½ pour août, mais les vendeurs n'ont pas voulu vendre à ces prix.

Ogdensburg, N. Y. 8 septembre.—2000 boîtes ont été offertes, les ventes ont été comme suit: 175 à 8½ et 525 à 8½; 8½ a été offert pour la balance sans résultat, les vendeurs demandant 8½c. Aucune vente de beurre n'a été faite. Le temps est à la pluie et les vendeurs sont peu satisfaits de la tournure des affaires.

Canton, 8 septembre.—3,200 boîtes ont été offertes. 300 ont été vendues de 8½ à 8½c. la balance a été retirée du marché quoique 8½c ait été offert.

Utica N. Y., 10 sept.—Le marché se tient mal aujourd'hui. Une baisse d'½ n'aurait pris personne par surprise, et on s'y attendait dans l'avant-midi. Mais le ton du marché s'est amélioré et la concurrence que se sont faite les acheteurs pour les lots de choix a maintenu les cours. Les ventes ont été comme suit: 4 lots, 400 boîtes à 8c; 64 lots, 5,658 à 8½c; 4 lots, 470 boîtes à 8½c; 22 lots, 1,683 boîtes à 8½c; 13 lots, 1,450 boîtes à 8½c; 4 lots, 400 boîtes à 8½c; 108 lots, 1,535 boîtes à commission. Total 14,473 boîtes, prix moyen 8½c; l'an dernier à pareille date on avait vendu 13,236 boîtes au prix moyen de 10½c.

Little Falls, N. Y. 10 sept.—Les ventes ont été comme suit: 2,530 boîtes à 8c; 720 à 8½c, 970 à 8½c, 908 à 8½c, 209 à termes privés, 1,008 en commission, 860 boîtes des fermes de 8½ à 8½c; 30 tinettes de beurre des fermes de 20 à 20½c.

Buffalo, N. Y. 10 sept.—L'offre a été de 5,200 boîtes aujourd'hui. Le marché est lourd avec prix faibles et en baisse. Le temps a été favorable à la fabrication et la production est considérable. Les prix ont varié de 8½ à 8½. Il a été vendu 3,700 boîtes en tout.

Ingersoll, Ont., 11 septembre—Sur notre marché aujourd'hui on a mis en vente 8100 boîtes juillet et août. 550 boîtes ont été vendues à 8c. Sept acheteurs étaient présents. Marché lourd.

ŒUFS

Les œufs sont tranquilles et les prix sans changement; on les vend de 15c à 16c suivant la qualité.

MIEL ET CIRE

Le miel arrive un peu plus abondamment, quoique la quantité soit encore restreinte. Les prix n'ont pas changé: 10c. la livre en gros, 12c au détail. La cire n'est pas encore sur le marché.

POMMES DE TERRE

Dans quelques localités on se plaint que les dernières pluies ont fait pourrir les pommes de terre; mais dans les terrains élevés on ne s'aperçoit encore d'aucun dommage. La gelée a pu arrêter la croissance dans les champs plantés tard, mais, pour la plus grande partie des champs, elle n'a eu aucun effet, les tubercules ayant atteint tout leur développement.

Le mouvement en gros n'est pas encore commencé; voici les prix qui se pratiquent sur notre marché:

Table listing prices for different quantities of potatoes: Au quart (\$1 00 à \$1 20), Au sac (0 60 à 0 65), Au panier (0 30 à 0 35).

**PORC, SAINDOUX, ETC.**

La demande pour salaisons est assez tranquille, mais les prix sont fermes en sympathie avec le marché de Chicago. Le saindoux est ferme et sans changement. Le suif est en demande active; des ventes ont été faites aux fabriques cette semaine à 6c.

Lard canadien, short cut, p. baril	100 00 à 20 00
Morgan's clear pork, p. baril	19 50 à 00 00
Lard mess de l'ouest nouveau	
le baril	17 50 à 18 00
Lard mess vieux, le baril	00 00 à 00 00
Jambon, la lb.	0 18 à 0 14
Jambon sous tolie, la lb.	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux	2 27 à 2 30
Saindoux canadien, en seaux	0 11 à 0 11 1/2
Lard fumé, en lb.	0 12 à 0 13
Tringles	0 10 à 0 11
	0 05 à 0 06

**LEGUMES :**

La gelée a fait tort aux concombres et aux tomates mais le dommage est peu considérable.

Nous cotons aujourd'hui :

Concombres.....panier	0.25	0.00
Cornichons....."	0.75	0.00
"....."	0.40	0.00
Choufleurs.....la doz.	0.50	1.00
Choux....."	0.15	0.20
Choux rouges....."	0.50	0.75
Oignons rouges en bottes.....	0.08	0.15
" au panier.....	0.40	0.60
" blancs.....	0.40	0.60
Navets nouveaux, la botte.....	0.10	0.15
" de Québec, au panier.....	0.35	0.00
" au sac.....	0.50	0.60
Carottes, la botte.....	0.10	0.12
" au panier.....	0.30	0.40
Haricots à beurre, le panier.....	0.40	0.60
" verts, le sac.....	0.30	0.50
Tomates, le panier.....	0.20	0.30
Tomates vertes, le panier.....	0.20	0.30
Blé-d'inde, douz.....	0.07	0.10
Céleri, la douz.....	0.20	0.30
Betterave, panier.....	0.35	0.45
Squash, la douz.....	0.25	0.40
Citronelle, la douz.....	0.30	0.60
Piment rouge.....	0.05	0.15
" vert.....	0.15	0.20
Aubergines, la douz.....	1.00	1.10
Ail, la tresse.....	0.15	0.25
Radis noir, la douz.....	0.15	0.20
Panais, ".....	0.10	0.15

**FRUITS**

Il y a sur le marché une grande variété de pommes d'été que, pour éviter une trop longue énumération nous classerons en pommes rouges, pommes vertes et pommes de choix. Le marché est assez tranquille et les prix tendent à baisser.

Nous cotons :

Pommes rouges.....	\$2 25 à \$3 00
Pommes vertes.....	1 80 à 2 10
Pommes de choix.....	2 50 à 3 00

Les pommes à confitures se vendent, au quart, de \$1,75 à \$2,25, et au détail, de 10 à 20c. le gallon.

Les bluets se cotent :

Boîtes de 13 à 15 pintes.....	0.50 à 0.75
Grandes boîtes.....	0.90 à 1.10

Quant aux autres fruits, ils sont cotés en hausse comme suit :

Pêches, le panier.....	1.40 à 1.60
do le petit panier.....	1.20 à 1.40
do le carrier.....	3.00 à 3.50
do le panier carré.....	1.10 à 1.30
Prunes rouges, le gallon.....	0.10 " 0.30
do bleues, do.....	0.35 " 0.50
do blanches, do.....	0.50 " 0.60
do Lombardes, do.....	0.40 " 0.50
do de Québec, au quart.....	11.00 " 13.00
do bleues, le gallon.....	0.60 " 0.65
do blanches, ".....	0.60 " 0.75
Poires à confitures, le quart.....	3.00 à 4.00
do Bartlett.....	5.00 " 7.50
do Flamandes, ".....	4.00 " 6.00

Oranges Jamaïque, le quart...	8.50	"	0.00
Citrons, la boîte.....	2.50	"	3.00
Melons cordés, la douz.....	0.20	à	0.50
Melons muscats, ".....	0.75	"	2.25
Melons d'eau, la pièce.....	0.25	"	0.30
Bananes rouges, le régime.....	1.00	"	1.25
do jaunes, do.....	1.25	"	1.50
Raisin bleu.....la livre.	0.05	"	0.07
do Delaware..... do	0.10	"	0.12
do vert..... do	0.10	"	0.12
do Rogers..... do	0.11	"	0.13
do vert Malaga, au quart.	6.00	"	6.50

**FOIN ET PAILLE**

Le foin en bottes maintient son prix entre \$10 et \$12.00 les 100 bottes, suivant qualité. La paille vaut de \$3.50 à \$5.00 les 100 bottes.

Le foin pressé est ferme, la moulée est plus faible; une forte quantité des grains endommagés récoltés cette année sera employée en moulée, ce qui réduira le coût de cet article. Le son est aussi un peu plus faible.

Nous cotons :

Foin pressé nouv. No 1, la tonne	\$13 00
" " No 2, "	12 00
" " No 3, "	00 00
Paille " " \$ 7 00 à 8 00	
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 28 00
" No 2, "	00 00 " 26 00
" No 3, "	00 00 " 24 00
" No 4, "	00 00 " 22 00
Gru " "	22 00 " 28 00
Son " "	17 00 " 18 00

*Aux Fromagers et Beurriers.*

**N. F. BEDARD**

MARCHAND A COMMISSION

DE

**PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS**

ET

*Fournitures de Fromagerie*

**7 RUE WILLIAM**

MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :

Ston Annato, Extrait de Présure, etc.

Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité, placés aux prix les plus avantageux.

12 juin 1888.

**LE DEPOT PRINCIPAL**

Pour la vente en gros des spécialités suivantes :

*Remède du Père Mathieu*

*Remède du Dr Sey*

*Amers Indigènes*

*Lotion Persienne, etc.,*

SE TROUVE CHEZ

**S. LACHANCE**

*Pharmacien et Chimiste*

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE :

263 rue N.-Dame, Hochlaga

6 juillet 1888—1a

**Chas. Boden & Co**

No. 111 RUE KING, MONTREAL.

**Acheteurs de Beurre et Fromage**

Le plus haut prix payé pour PRODUITS DE LA FERME.

Avances libérales faites sur consignations.

Fourniture de toute sorte pour FROMAGERIE ET BEURRERIE au plus bas prix du marché.

3 juillet 1888.

**LA CROMPTON CORSET CO.**



**CORSETS**

EN

**Coraline**

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATIS qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement prises de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

**LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON**

TORONTO, ONTARIO.

**T. JAMES CLAXTON & CIE, Agents en Gros,**

20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

**La Cie. Canadienne de Caoutchouc**

**DE MONTREAL**

MANUFACTURE DE

Claques et Bottes en Caoutchouc, Bottines en Futre et Drap, Courroies, Boyaux et Paquetages, Boyaux pour pompe à incendie, Drap en Caoutchouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts : 323 et 325 RUE ST. PAUL, } MONTREAL

Ateliers : 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau }

Succursale : 45 RUE YONGE, TORONTO.

3 août 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.

Table listing various grocery items such as Bourbon vieux, Rye whiskey, Malt, and various oils and flours with their respective prices.

Table listing various food items including wines (Vins), vinegars (Vinaigre), salts (Sel), and other miscellaneous goods with their prices.

Table listing various canned goods (CONSERVES), chemicals (Produits chimiques), and other processed food items with their prices.

Table listing various types of wool (LAINES), furs (FOURRURES), skins (PEAUX), leathers (CUIRS), and charcoal (CHARBON DANS LES CLOS) with their prices.

**LETRE DE QUEBEC.**

(De notre correspondant spécial)

Québec, 11 septembre 1888.

Le beau temps a rendu le courage aux cultivateurs des environs, la température humide ayant cessé juste à temps pour sauver de la destruction tous les grains encore debout. Les pommes de terre sont perdues en partie, dans les terrains bas seulement. La récolte sera excellente en générale surtout sur les terrains sablonneux. Les dommages causés sont toutefois assez considérable pour empêcher une baisse dans les prix.

On récolte actuellement l'avoine, mais la dernière gelée a causé quelques dommages.

**Maritime.**—On compte 12 vapeurs océaniques et 20 voiliers de moins que l'année dernière sur le nombre total de cette année, jusqu'à ce jour.

On a payé cette semaine 75s. de Québec à Cork. Les matelots sont rares ici et on offre £8 par mois.

**Frct.**—De Québec à Montréal les frets sont: Sel 8c. par sac; charbon 90c. par tonne; fer \$1.10 par tonne; bois sciés 90c. par 1000 pieds.

De Québec à Trois-Rivières: Sel 7c. par sac; charbon 75c. par tonne.

Québec à Sorel: Sel 7½c. par sac; charbon 80c. par tonne.

De Québec à New-York et Troy: bois sciés, \$2.75 le 1000 pieds mesure de planche.

De Québec à Burlington, Whitehall et Plattsburgh: bois sciés \$1.60 mesure de planche.

De Québec à l'île du Prince Edouard et autres ports du golfe, les cours sont 30c. par goélette et 40c. par steamer.

On demande de \$3 à \$5 par tonne.

**Charbons.**—Trois cargaisons sont arrivées durant la semaine dernière. Deux étaient consignées à des marchands et l'autre a été vendue à prix secret.

Le nombre total des arrivages est de 13,000 tonnes de plus que l'année dernière.

**Srl.**—Les arrivages sont beaucoup moindre que l'an passé et la demande est bonne. Les prix sont fermes à 43 et 45c par sac.

**Bois.**—Plusieurs radeaux sont arrivés ici depuis mon dernier rapport. Un de pin rouge appartenant à MM. Perley et l'attee; d'autres de pin blanc et rouge à MM. McLachlin Bros et Kavanagh, Calvin Co, B. Caldwell & fils, A. Fraser et W. Mackay et enfin de pin Waney appartenant à la Cie Georgian Bay Lumber et W. & J. Sharples, aucune vente nouvelle n'est rapportée.

**Fers et feronneries.**—L'importation de fer en gueuse continue à être faible et de beaucoup au-dessous de celle de l'année dernière. Les feronneries sont en bonnes demandes.

**En difficultés.**—Picard et Pineau marchands généraux de Fraserville ont fait cession de leurs biens, au profit de leurs créanciers à M. A. H. Bédard de cette ville. Le passif s'élève à 5 ou 6000 piastres. Le stock est évalué à \$4,283 et le montant des dettes est de \$1,514. On demande des soumissions.

M. Joseph Dussault a acheté le matériel d'imprimerie de M. P. G. Delisle pour \$3000.

Dans la cause de la maison Chas. Robin & Cie, en liquidation, tous les biens, consistant en terres, maisons, établissements de pêche, etc, dans le comté de Gaspé et ailleurs, ainsi que les bâtiments, les poissons et autres produits, les livres de dettes, hypothèques, jugements etc, appartenant à cette maison en Cana-

da ou à Jersey seront vendus par encaissement public le 18 octobre prochain.

M. M. J. O. Motard & Cie, épiciers rue Arago, ont fait cession. Passif \$450; actif \$300.

MM. Brissett frères, fondateurs ont fait cession de leurs biens la semaine dernière à MM. J. & W. Reid. Passif \$10,000 à \$13,000.

Un incendie à la baie St Paul a détruit une manufacture de rouleaux et d'allumettes. Il n'y avait pas d'assurance sur la bâtisse et les pertes s'élèvent à 4,000. MM. Garipey marchand, perd aussi pour \$1,000 de bois qu'on était à scier au moulin.

**Industrie.**—Les quatre fromageries de la Baie St-Paul ont fabriqué 32,400 livres de fromage durant le mois de juillet qui ont été vendues à 8½c par livre.

M. Bell, de Londres, Angleterre, président de la Cie "Bell Asbestos Mining" est passé ici en route pour Mégantic pour visiter les mines et les travaux de la Compagnie.

On s'attend que les travaux dans les mines d'amiante et l'exportation de cet article seront poussés avec plus d'activité que jamais.

**Nouveautés.**—Les marchands de gros se plaignent de la concurrence inexplicable que leur fait des agents et des manufacturiers anglais, qui envoient des commis-voyageurs dans ce pays pour prendre des ordres des marchands de détail. Les marchands anglais doivent savoir pourtant qu'en prenant des ordres aux détailliers ils diminuent des achats des marchands de gros.

M. Boisseau qui a acheté le stock de M. Trépanier, la semaine dernière, vend le stock dans le magasin qu'occupait le failli.

**Provisions, etc.**—Les grains, farines et provisions de toutes sortes sont fermes. On s'attend à une hausse pour l'avoine et les farines.

**FARINES.**

Patente.....le baril	0 00	à	5 50
Supérieure Extra.....	4 50	"	4 95
Extra.....	4 80	"	4 90
Forte à boulanger.....	5 40	"	5 50
Extra du printemps.....	4 70	"	4 90
Supérieure.....	4 40	"	4 60
Fine.....	4 25	"	4 40
Farine en sac de 100 livres.....	2 10	"	2 65
Gruau d'avoine le baril.....	5 75	"	6 00
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	3 50	"	3 60
Gruau de blé d'Inde jaune le baril.....	3 30	"	3 40

**HUILES.**

Huile de Loup marin Pâle.....	0 37	"	0 40
" " Paille.....	0 32	"	0 33
Huile de morue le gallon.....	0 33	"	0 35
" de marsouin, Pâle.....	0 50	"	0 60
" " Paille.....	0 40	"	0 40

**POISSON**

Saumon No. 1.....le baril	17 00	"	17 50
" No. 2.....	15 50	"	16 00
" No. 3.....	14 00	"	14 50
Anguille.....par livre.	0 05	"	0 06
Hareng No. 1 du Labrador le baril.....	4 75	"	5 00
" No. 2.....	0 00	"	4 25
" No. 1 d'Anticosti.....	5 50	"	5 75
" No. 1 Cap Breton.....	5 75	"	6 00
Morue No. 1 Grande.....	4 50	"	4 75
" No. 1.....	4 25	"	4 50
" No. 2.....	3 50	"	3 80
Flétant No. 1.....	0 00	"	0 00
Truite No. 1.....	10 00	"	11 00
" No. 2.....	8 50	"	9 00
Morue sèche le quintal.....	4 50	"	4 75

**DIVERS.**

Pommes de terre le minot nouv.....	0 75	"	0 80
" " vieille.....	0 00	"	0 60
Avoine par 36 livres.....	0 55	"	0 57
Beurre salé la livre.....	0 15	"	0 20
Beurre frais la livre.....	0 18	"	0 25
Beurre frais en pain.....	0 25	"	0 30
Porc frais par 100 livres.....	7 50	"	8 00
Jambon fumé.....	0 12	"	0 12
Saindoux, seaux 20 lbs.....	2 20	"	2 25
Lard short cut canadien, en quart.....	19 00	"	20 00
Lard mess américain.....	18 00	"	18 50
Sel en magasin.....	0 43	"	0 45
Foin par 100 bottes.....	8 50	"	9 00
Paille par 100 bottes.....	8 00	"	0 00

**La New York Life Insurance Co**

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

**DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal**

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, mais sans expérience, peuvent facilement acquiescer les connaissances nécessaires au succès.

pour le département français à

**T. S. MICHAUD, Agent général.**

**THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT**

IMPORTATEURS DE

**MARCHANDISES**

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ! PRIX RÉDUITS

**No. 241 RUE SAINT-PAUL**

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—La

**A. DELMON & CIE**

**BORDEAUX**

La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

**VINS.**

**BON ORDINAIRE DE TABLE** (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 25 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

**GRANDS CRUS** du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

**GRENACHE** des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon suivant l'année en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

**CHAMPAGNE.**

**CREME DE ROSES** depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de **VIN DE MESSE** à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Serry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

**COGNACS** vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

**A. BERTIN,**

Agent Général pour le Canada,

243 rue St-Antoine, Montréal.

8 juin 1888.

**GVE TOIRAY-MAURIN**

FABRICANT DES ENCRE SUPERIEURES:

Cette Encre d'un noir très intense en écrivant se recommande aux comptables par sa fluidité. Elle n'oxyde pas les plumes métalliques et ne dépose jamais.

**ENCRE Adrien MAURIN**  
 Médaille d'Argent Paris 1878.  
 LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE  
**ENCRE** du XIX<sup>e</sup> SIÈCLE noire-bleue-inaltérable  
 SYRIENNE copie 6 mois après l'écriture  
 Chez tous les Papetiers et Libraires.

Cette Encre très fluide et d'une jolie nuance violette en écrivant, devient de suite très noire. Elle est la seule qui produise de bonnes copies plus d'un an après l'écriture.

**AZULINE**

Encre Bleu-noir fixe.—Cette Encre d'une jolie nuance bleu clair en écrivant, tourne rapidement au noir parfait, sans jamais subir de décoloration.

Encres de couleurs, Colles liquides et Cires à cacheter.

**J. B. ROLLAND & FILS,**

Seuls Agents au Canada,

3 juin 1888.

Manufactures Françaises.

# Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada des maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i> RISCH & CHEMINANT, Paris, Conser- ves alimentaires, Pois verts, Cham- pignons, etc.	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i> PARCELIER & FOULON, Clermont- Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades. RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes ali- mentaires, Vermicelle, Macaroni.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i> COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc. MAUREY DESCHAMPS, Bresses, Pei- gnes.
LOMBART, Chocolat. RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs BAYLE FRERES, Confitures en pots.	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i> MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
<i>Vins et Liqueurs.</i> SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs. HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	<i>Encre.</i> ANTOINE & FILS, Encres. <i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i> SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathé- matique, etc.
GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse. CORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

## THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

### Courroies en Cuir au Tan de Chêne

DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau  
des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix  
avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

4 mai 1888.

## GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS DE

### VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que  
vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

## MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES:

### 80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS:

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

# IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place  
d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux con-  
viendront parfaitement pour banques, compagnies d'assu-  
rances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront  
aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

## Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

### Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en  
détail et nommez le "PRIX COURANT." Le  
meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig

## T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

### MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

## Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour  
réceptions et soirées, menus, etc. Gravure  
et Impressions dans les derniers goûts,

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire,  
Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT

18 mai 1888.

ANDREW BAILE

Marchand de Charbons

69 rue McGill

Vis-à-vis la rue Wellington MONTREAL

Importateur et Marchand de

Toutes sortes de Charbons, Coke, Bri-  
ques à feu, Terre à feu, Fontes, etc.

18 mai 1888—6m

## DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC FERRIER 1608 NOTRE-DAME

CHAMBRES 22

Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine

MONTREAL.

24 février 1888—1a

## Hudon, Hébert & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

### Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS  
de MESSE, et tenons constamment en mains  
pour cet usage, les vins de Sicile, Taragonne  
et le Sauternes.

1801 Maison la  
1801 rue St-Jacques, Mont-  
réal, Québec, Province du Canada. { 1801

## J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine,  
Argenterie, Coutellerie, Lampes et  
Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins  
de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL  
MONTREAL.

## Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assorti-  
ment complet de Chaussures de tous  
genres, pour hommes, femmes, filles et  
enfants, à des prix extrêmement réduits.

Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre  
bottine JUBILÉ si avantageusement con-  
nue du public par son élégance et sa du-  
rabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus  
populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est res-  
pectueusement sollicitée avant de placer  
vos commandes ailleurs.

10 mai 1888—1a

## Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL

### La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000  
RESERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.  
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALE:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.  
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.  
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.  
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.  
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.  
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie  
The Alliance Bank (limited).  
New-York, The National Bk of the Republic

### LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000  
RÉSERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.  
A. S. Hainelin, vice-président.  
John L. Cassidy, Lucien Huot.  
A. L. de Martigny.  
Bureau principal:  
A. de Martigny, Directeur Gérant.  
D. W. Brunet, Assistant-Gérant.  
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorion, gérant.  
Drummondville, J. E. Girouard, gérant.  
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.  
Plessisville, Chevreuil et Lacerie, gérant.  
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.  
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.  
St-Simon, D. Denis, gérant.  
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.  
Victoriaville, A. Marchand, gérant.  
St-Cunégonde, Montréal, N. Ducharme, gérant.  
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.  
Rue Ontario, C. H. A. Guimond, gérant.  
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.  
à Paris, Crédit Lyonnais.  
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

### LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal 13 septembre 1888.

Le marché monétaire est soutenu, la demande de fonds on call est plus lente, vu les perplexités du résultat de la récolte, et les taux ne sont que de 3 à 3½ p.c. De la part du commerce la demande d'escompte est bonne et les taux sont sans changement.

A Londres, les capitaux deviennent de plus en plus rares et les fonds disponibles sur le marché ouvert sont montés à 3½ p.c. la banque d'Angleterre, comme nous le faisons pressentir la semaine dernière a dû porter le taux de son escompte à 4 p.c.

A New-York les prêts sur titres sont cotés entre 1½ et 2 p. c.

Cette situation des principaux marchés monétaires nous paraît de nature à donner un grand poids à la recommandation de la Chambre de Commerce du District de Montréal, que le Conseil de Ville ne restreigne pas ses délégués au marché de Londres, lorsqu'ils voudront placer l'emprunt nécessaire pour consolider la dette de la cité. Voici la résolution de la Chambre:

"Considérant que d'après les dispositions du règlement maintenant soumis aux délibérations du Conseil de Ville, le nouvel emprunt consolidé ne pourra se faire qu'à Londres et en bons payables en livres sterling;

"Considérant qu'il est dans l'intérêt de la ville de Montréal que cette opération financière puisse se faire à Paris, à New-York ou à Montréal aussi bien que sur le marché de Londres;

"Résolu que ce conseil prie le président des finances de vouloir bien modifier son projet de consolidation en laissant toute liberté aux délégués chargés de l'opération de placer l'emprunt à Paris, Montréal, New-York ou Londres payables en dollars, en francs ou en livres sterling, de manière à obtenir pour Montréal les conditions d'emprunt les plus favorables sur les marchés monétaires les plus avantageux sans être forcément restreints au marché de Londres.

Le change est tranquille ici, et actif à New-York; voici les derniers cours:

Banquiers Particuliers

Sterling 60 jours	8 15/16 à 9	9 1/2 à 10
" 3 j.	9 1/2 à 10	10 à 10 1/2
" cablegrammes	.....	10 1/2
New-York, 1/10 esc. à pair	.....	1/2 à 1/4 pr
Francs—Papier long	5.22 1/2	
do Papier court	5.20.	

La bourse a été tranquille, avec des cours plus ou moins soutenus. La banque de Montréal est ferme à 221 ce qui est une baisse de 2½ dans la semaine.

La banque Jacques Cartier a eu des ventes cette semaine à 90, et trouverait encore aujourd'hui des acheteurs à ce cours, mais les vendeurs demandent maintenant 95. Nous croyons que cette valeur atteindra très prochainement le pair.

La banque du Peuple, à la suite de réalisations a été cotée un peu plus bas, à 103½.

La banque Nationale trouverait acheteurs ici à 86½, mais les vendeurs demandent 95 et certainement l'action de la banque Nationale vaut au moins ce cours.

La banque Hochelaga, a été cotée à 96½ vendeurs, sans affaire cette semaine.

Le Richelieu est ferme aujourd'hui entre 52½ et 53. Les terres du N. O. ont varié, avec les rapports de la récolte; suivant l'impression du moment elles ont fait 60½, 62½ puis 61½. Le Pacifique se ressent de la même inquiétude, cependant il se tient un peu mieux et clôture à 56½.

Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

	Jeudi 6 sept.	Jeudi 13 sept.
Banques		
Montréal.....	223 1/2	221
Ontario.....	123 1/2	122 1/2
Peuple.....	104	104
Molson.....	157 1/2	157
Jacques-Cartier	90	95
Marchands.....	138	138
Commerce.....	117 1/2	117 1/2
Divers		
Télégraphe.....	94 1/2	95 1/2
Richelieu.....	52 1/2	53
Gaz.....	215 1/2	215
Chars urbains..	207 1/2	205
Pacifique.....	56 1/2	56 1/2

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.
Canada.....	37	30
Dundas.....	40	30
Montréal.....	80	75
Stormont.....	90	....
Hochelaga.....	115	110
Marchands.....	....	....

### HARDY et VIOLETTI

Marchands et importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare, Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615

(2e porte à l'Est de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL.

M. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

### GLACIERES

En Gros et en Detail

De toutes les grandeurs et de tous les styles.

PRIX: \$7 EN MONTANT.

George W. Reed

MANUFACTURIER ET MARCHAND

783-785 RUE CRAIG

22 juin 1888—Im

### B. BOURDON

BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHÉ ST-LAURENT

Entrée par la rue St-Laurent.

7 septembre 1888—1a

### Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.  
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.  
URALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:

Bureau principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

### Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100  
RÉSERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.  
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales: Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Abattoirs de l'Est, Vankleek Hill, Ont.

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).  
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.  
New-York, The National Park Bank.  
Boston, The Maverick National Bank.  
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

### La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

Hon. Isidore Thibault, président.  
Frs. Kirouac, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Théop. LeDroit, écrivain, M. W. Baby.  
Aug. Gaborry, écrivain, E. W. Méthot, écrivain.  
Ant. Painchaud, écrivain, L. Bilodeau, écrivain.  
P. Lafrance, caissier, N. Matté, inspecteur.  
Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.  
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.  
Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.  
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.  
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.  
A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.

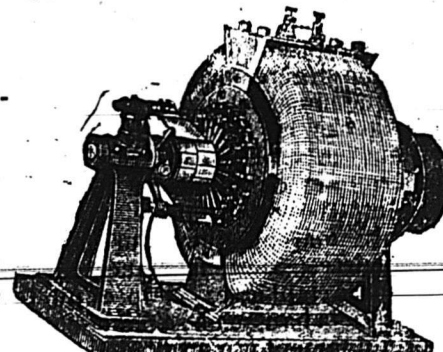
P. Ontario—The Bank of Toronto.  
Canada: P. Mar. The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal.  
Manitoba—Union Bk. of Lower Can

## ECLAIRAGE ELECTRIQUE !

SYSTEME CRAIG !

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS:

Coin de la Rue Albert et de l'Avenue Atwater

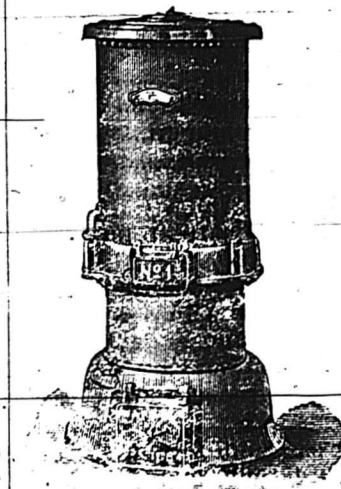
14 sept. 1888—1a

Ste-Cunégonde.

## CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

## CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.

La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.

L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.

Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.

Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.

La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait saine; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.

Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

## L'Association Hydro-Calorique

No. 1608 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL

13 juillet 1888—1a

LA SEMAINE COMMERCIALE

Nous constatons avec plaisir que nos négociants montréalais semblent à se satisfaire de la tournure qu'ont prise les affaires pendant la semaine écoulée. La période de pluie et les dommages qu'elle a causés avaient quelque peu inquiété les commerçants, mais les éclaircis qui sont survenues ayant permis de relever les récoltes coupées et de les engranger les cultivateurs et les marchands ont repris confiance dans l'avenir. Du reste à quelques rares exceptions les grains ont été sauvés. Une bonne quantité il est vrai a souffert en apparence et ne pourra pas être exportée, mais elle pourra très bien s'écouler sur nos marchés locaux, et sera très propre à la nourriture des bestiaux.

Le volume des affaires de la semaine a été satisfaisant avec augmentation plus ou moins forte dans presque toutes les branches. Les paiements ne donnent pas lieu à trop de plaintes.

**Alcalis, Potasses.**—Le marché est toujours pauvrement approvisionné, et les réceptions sont de plus en plus légères, dans ces conditions les prix sont fermes sans changement, nous cotons: potasses 1ère. \$4.15 à \$4.20, do. 2de \$3.65 à \$3.70.

**Charbons.**—La demande en charbons est toujours bonne, avec tendance à la hausse, nous cotons Stove et Chestnut \$6.50. Egg et Furnace \$6.25. Ecosais \$6.25. Nouvelle Ecosse \$5.50.

**Cuir.**—La demande a été assez bonne pendant la semaine surtout pour les cuirs à semelles qui sont rares et en hausse sur place. Les tanneurs refusent de vendre même avec une légère avance sur les cuirs que nous cotons et tiennent leurs stocks en réserve pour de meilleurs prix. Deux ou trois tanneurs sont en ce moment à Montréal plutôt pour constater et suivre l'état du marché que pour faire des affaires. Les fabriques de chaussures étant assez occupées, nul doute que la hausse ne se fasse sentir promptement et ne soit de bonne durée. Les amis nous sont loin d'être aussi fermes, les stocks en sont assez forts et la demande moins soutenue.

Les peaux vertes se maintiennent bien; mais les prix sont sans changement. Nous cotons.

Achats à la boucherie. Ventes aux tanneurs.

No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No. 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.55	0.60
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

En laines, les prix sont fermes pour les laines canadiennes avec bonne demande. Par contre les laines du cap sont faibles et inactives.

**Clous Ferronneries.**—Les affaires ont subi un bon mouvement de reprise et les prix en dehors des clous sont très fermes dans toutes les lignes, quant aux clous coupés ils ont subi une légère variation comme le prouve la circulaire suivante reçue ce matin par les marchands.

Montréal 10 sept 1888.

En vue de régulariser la vente des clous coupés nous avons fait certains changements dans notre

liste des fabricants du 10 septembre, sur lesquels nous désirons attirer votre attention.

Les acheteurs de nos clous voudront bien prendre note qu'ils ne pourront pas vendre à un prix inférieur à celui de \$2.65 par quart pour 3 pouces, et nos remises usuelles. Termes 4 mois ou 3 pour cent d'escompte pour paiement à 30 jours.

Nous demandons votre coopération pour maintenir ces prix, et vous voudrez bien informer un des soussignés, lorsque vous aurez la preuve d'aucune vente faite au-dessous des prix de la présente liste: on s'occupera immédiatement de vérifier le fait et de prendre les mesures pour qu'il ne puisse se renouveler.

Vos etc.

PECK, BENNY & CO  
MONTRÉAL ROLLING MILLS CO,  
PILOW & HERSEY M'FG. CO.

On ne peut réellement appliquer le mot de combine à cette circulaire.

Les clous, comme anciennement le sucre, étaient sacrifiés et nous avons connaissance de ventes faites de 12 à 15c. au-dessous des cours. C'est pour mettre fin à cette concurrence immense, dont souffraient un grand nombre de marchands, que les fabricants ont pris cette décision.

**Nouveautés.**—Les affaires ont été plus actives pour les ventes en campagne, que pour la ville. Les ventes ne peuvent tarder longtemps à prendre une certaine importance à Montréal, surtout en présence des changements de température que nous subissons en ce moment. Les cotons sont assez démoralisés, la fin du combine des fabricants n'est pas sans gêner les opérations, on s'attend à une baisse de prix, baisse qui ne s'est pas encore réalisé, mais qui peut arriver du jour où une des usines aura absolument besoin d'écouler son stock. D'autre part il ne faut pas perdre de vue que non seulement les prix actuels sont bas, mais encore que les cours des cotons bruts sont en hausse, deux raisons qui extraveront certainement tout mouvement à la baisse.

**Épiceries.**—Les affaires sans avoir beaucoup augmenté ont cependant été un peu meilleures.

Les sucres ont repris leur mouvement ascensionnel, et nous avons à constater une hausse de 1/2 sur toutes les qualités.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt.	9 1/2
" " " " " " " " " "	boîte. 9 1/2
Lump [morceaux] par quart	8 1/2
" " " " " " " " " "	par 1/2 " ..... 8.9716
" " " " " " " " " "	par boîte ..... 8 1/2
Powdered [en poudre] par qrt.	8 1/2
Redpath granulé par quart	8 1/2
" " " " " " " " " "	par 1/2 " ..... 8 1/2

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes sont également en hausse et nous les cotons de 5 1/2 à 6 1/2 avec gradation de 1/2 par qualité.

Les melasses sont toujours très fermes et resteront dans cet état pendant toute la saison, nous cotons toujours \$9c. en terme, 40c. baril et 41c. en quart.

En raisins nous constatons quelques légers arrivages, de Valence

frais, rien encore d'important, la saison s'ouvrira probablement avec le cours de de 7 1/2c.

En conserves il se fait peu de choses, nous cotons: Tomates \$1.00 à \$1.05, Blé d'Inde \$1.10 à \$1.25, Maquereau très rare à \$1.60.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

**Arthabaska Station.**—Honoré Thibodeau, magasin général, annonce la vente de son stock à l'encan.

**Montréal.**—M. David Lepage, marchandises sèches essaie d'obtenir un concordat à raison de 60 0/0 de son passif.

P. H. Norton, de la maison P. H. Norton et Cie., agents de manufactures, est en fuite.

Mme Emma Rochon, épouse de F. Racette, épiciers, a fait cession de ses biens.

On dit que M. M. Odilon Rodier, ferblantier, a quitté le pays.

**Québec.**—MM. Bissett frères, fondateurs, sont en faillite; passif environ \$12,000.

**St-Henri.**—Élix McKereher, maître charretier, est en faillite; passif environ \$2,500.

**St-Hyacinthe.**—Victor Coté & Cie., fabricants de chaussures, sont en faillite.

**Stanstead Plains.**—Jenkins & Parker, magasin général, ont fait cession de leurs biens.

**Belleville Ont.**—Une assemblée des créanciers de Samuel R. Balkwell, vins et spiritueux, est convoquée pour le 14 courant.

**Estman Spring.**—Stuart frères, magasin général, se sont éteints.

**Midland.**—James Anderson & Cie, poisson sc., sont en faillite.

Ventes de stocks.

**Kingsley siding.**—Le stock de Jos. Roy, magasin général, sera vendu à l'encan.

**Montréal.**—Le stock de Alfred G. Eliott, huiles, etc., sera vendu à l'encan le 22 septembre courant.

Le stock d'Oscar Brodeur, chaussures, a été vendu à 50 p. c. de l'inventaire.

Le stock de Dragon frères, épiciers, a été vendu à 63 p. c. de l'inventaire.

Le stock de J. G. Michon, marchand tailleur, sera vendu à l'encan le 18 courant.

Incendies.

**Montréal.**—Louis Meunier, hôtelier, assurance \$2000, Noël Renaud, épicier; pertes environ \$200.

**St-Jérôme.**—C. F. Beauchemin & Cie, fabrique de lainages, pertes \$7,500, assurances \$3,750.

Pépin & Villeneuve, scierie assurance \$2,700.

Smith & Cie, meubles, pas d'assurance.

**Thurso.**—C. L. A. E. Morrison, fabrique de lainages.

**Oshawa Ont.**—Coulthard, Scott & Cie., instruments aratoires. W. J. Hare, fonderie.

**Simcoe Ont.**—Buchner frères, 1000s etc. Geo. W. Lea, pâtissier. Mme Rosser, nouveautés.

NOTES.

Chas J. Fraser, marchand de provisions, Montréal, a été interdit.

M. Blouin, de la maison Fischer & Blouin, sellerie, Québec, est décédé.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Maheux et Landry" L. Maheux et F. Landry maçons; 29 mai 1888.

"Lamberton et Pickard" O. C. Lamberton et J. A. Pickard char-

pentiers, 21 juin 1888.

"Lizotte et Frère" F. Lizotte et

P. Lizotte commerçants, 1 mai 1888.

"Blanchard et Hébert" A. Blanchard et A. Hébert, 13 juin 1888.

"Montréal shoe Co." Continuent la société MM. A. Legendre, N. Lecompte, C. McCaughan, U. Papin, A. Meteyer, A. Pageau, depuis le 23 juillet 1888.

"Société des enduits Vannier" V. B. Constant Vannier et W. R. Smith, 22 mai 1888.

"E. Coté & Cie" E. Coté et Jos. Lacoursière, commerçants, 24 juillet 1888.

"Oscar Glackmeyer & Cie." J. O. Glackmeyer et J. Humphries hôteliers, 25 juillet 1888.

"P. H. Norton & Cie." P. H. Norton et C. A. Reynaud, 25 juillet 1888.

"Gougeon et Pelletier" H. Gougeon et J. Pelletier menuisiers 25 juillet 1888.

"Millot et Perron" A. Millot et J. A. Perron épiciers, 7 juillet 1888.

"Vallée et Roy" C. A. Vallée et George Roy courtiers, 20 juillet 1888.

"Forget et Durocher" A. Forget et A. Durocher entrepreneurs, 10 juillet 1888.

"Poirier & Cie." F. Poirier et A. Plessis dit Bélaïr menuisiers, 18 juin 1888.

"Courtemanche et Guillemette" M. Courtemanche et O. Guillemette imprimeurs, 14 juillet 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

"Carl & Villeneuve" J. L. Carle et J. B. Villeneuve, bouchers, dissoute le 9 juillet 1888.

"La fonderie Canadienne de Longueuil" X. Viger, E. Charbonneau, E. Comptois, L. Trudeau, mouleurs, dissoute le 9 juin 1888.

"Montreal Shoe Co." Composée de A. Legendre, N. Lecomte, U. Papin, H. Heavey, A. Carrier, A. Meteyer, L. E. Pageau, T. Meteyer et A. Lauzon dissoute le 23 juillet 1888.

"Scheak & Scheak" J. M. Scheak et F. J. Scheak dissoute le 1er juin 1888.

"O. Thibaudeau & Cie" O. Thibaudeau et A. Lépière manufacturiers, dissoute le 26 mai 1888.

"Arthur Renaud & Cie" A. Renaud, Aurélie de Repentigny et Philomène de Repentigny marchands de Nouveautés à Lachine, dissoute le 1er mai 1888.

"J. B. Desautels & Gagné" J. B. Desautels et M. Gagné épiciers à St Henri, dissoute le 25 juillet 1888.

Société Vinicole

298 rue Dorchester

MONTREAL.

Importation et production de

VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart.

Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1. livré à domicile en ville.

Demandez nos prix

GROS et DETAIL

Envoyez vos ordres par la maille.

27 July 1888.



BULLETIN COMMERCIAL

Un certain nombre de capitalistes de Boston sont venus à Québec dans le but de travailler au développement des mines canadiennes. Un ingénieur expert dans les travaux de mines fait, en ce moment, une tournée d'exploration dans le pays.

A Winnipeg le beurre vaut de 15 à 16c. la livre, en gros, et 17c. pour le commerce de détail. Le fromage est coté à 9c. aux fromageries, et en petits lots jusqu'à 10½c. Les pommes de terre sont abondantes et se vendent 25c. le minot. L'avoine est nominale entre 35 et 37c.

On estime qu'aux États-Unis on utilise chaque année 2,500,000,000 pieds cubes de bois, dans les manufactures, 360,000,000 pieds cubes pour clôture etc, 17,500,000,000 pieds cubes pour le chauffage, les chemins de fer etc, 250 000,000 pieds cubes pour le charbon de bois, formant un total de 21,000,000,000 pieds cubes.

La Banque du Commerce vient de mettre en circulation de nouveaux billets de \$5, \$10, \$20 et \$100. Nos confrères de Toronto disent beaucoup de bien de la façon artistique dont ces billets sont exécutés; mais comme la banque a oublié de nous en adresser des échantillons, nous ne pouvons pas encore en parler avec connaissance de cause.

Un journal scientifique annonce qu'un professeur autrichien de l'Université de Gratz a fait une série d'expériences au sujet de la culture des éponges. Ce professeur a pris des éponges vivantes et après les avoir séparées, il les a transportées dans un endroit favorable à la reproduction, où il a employé certains procédés pour la croissance. Des morceaux d'éponges ainsi traités ont produit une récolte abondante après trois années.

Un commis voyageur de Hamilton, actuellement au Manitoba, écrit à ses patrons que soixante et quinze pour cent du grain entre Portage la Prairie et Birtle a été endommagé par la gelée. Il dit qu'il n'a pas vu les autres parties de la province, mais il est d'opinion que le grain doit être dans le même état. Les cultivateurs espèrent, à cause de la hausse, de vendre ces grains au même prix des bons de l'année dernière.

Une chose quindique le développement rapide de la République Argentine, c'est que depuis le mois de janvier 1887 de nouvelles banques ont ajouté un somme de \$52,500,000 à leur capital et sur ce \$42,000,000 ont été souscrits par des citoyens de la république. Le besoin de banques pour prêter de l'argent sur hypothèque se fait sentir.

On a pris un brevet pour un article que l'on prétend posséder les qualités de dureté et de durée du lignum vitae, et qui peut être fait avec toutes sortes de bois mous. Le procédé consista premièrement à saturer le bois avec un produit chimique huileux d'un grand pouvoir de pénétration et ensuite de le soumettre à une pression très forte qui en augmente tant la den-

sité qu'il devient presque aussi dur que le fer.

D'après le Commercial de Winnipeg, la province du Manitoba aura cette année plus de fromage que n'en demande la consommation locale et sera obligée d'expédier le surplus à Montréal pour y trouver un marché. Le Commercial craignant de voir tomber les prix par suite de cette production exubérante, conseille au fromagers de se former en combine pour maintenir les prix sur place et vendre à Montréal le surplus aux cours qu'il pourra obtenir.

Les statistiques du commerce montrent que les chemins de fer se sont emparés d'une partie du transport du bois fait autrefois par les canaux. La quantité de bois de sciage transporté d'Ottawa et Hull par le Pacifique Canadien et le Canadian Atlantic pendant 1887 a été de près de 90,000,000 pieds. Pendant la même période la quantité transportée par les canaux d'Ottawa a été en 1886 de 357,132,000 pieds, et l'année dernière 335,694,000 pieds.

L'industrie du bois de sciage dans le district d'Ottawa est certainement plus considérable et plus rémunératrice que dans aucun autre endroit du Canada. Les six maisons principales emploient durant l'été 5,620 hommes dans leurs moulins et durant l'hiver 3800 dans leurs chantiers. La compagnie "Upper Ottawa improvement" emploient 1000 hommes durant l'été. Le nombre total des hommes employés sur la rivière Outaouais est de 15,000.

"Les journaux canadiens ne devrait pas en parler comme d'un d'un "Bill de représailles." User de représailles implique l'idée de tort envers quelqu'un qui se venge. Le Canada n'a rien fait aux États-Unis, par conséquent l'action de Cleveland est une provocation et non pas des représailles."—*Chatam Planet.*

Cleveland ne propose pas de faire du mal au Canada. Il se propose de faire à ce pays beaucoup de bien. La seule provocation qu'il y ait, c'est qu'il n'a pas l'intention de suivre son programme.—*Spectator.*

La maison Clavette et Giguère dont on trouvera l'annonce dans une autre colonne a été fondée en 1887, mais elle a déjà donné des preuves nombreuses qu'elle était capable d'exécuter les travaux de couverture et de plombage les plus minutieux et les plus considérables. Parmi ces travaux nous citerons: La chapelle et la sacristie de St Jean-Baptiste; l'église St Anicet; la résidence de M. Victor Roy, architecte, carré St Louis, la station de pompe No. 4, rue St Gabriel.

Ils ont actuellement les contrats suivants: résidence de M. S. Davis, rue Sherbrooke, bâtisse de l'ancienne église méthodiste St James, rue St Jacques; bloc de M. Barsalou, rue Ste Catherine; Chapelle des Sœurs de Lachine; Couvent de St Jean P. Q.; cathédrale St Pierre de Montréal; bâtisse M. Eaves, Longueuil, etc.

Ceux qui emploient souvent la colle de fleur éprouvent un inconvénient, c'est qu'elle ne tarde pas à se gâter. On peut la conserver longtemps en y ajoutant un peu d'acide salicylique: une cuiller à thé rase pour un pot de colle. L'acide est délayé dans un peu de colle chaude jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux, puis on mêle bien avec toute la masse.—L'acide salicylique doit coûter 20 à 25c. l'once.

La falsification la plus ordinaire du café est faite par une addition plus ou moins forte de chicorée. Pour découvrir cette fraude, on saupoudre avec précaution un peu de café sur la surface de l'eau contenue dans un verre. L'eau doit être froide. La chicorée ne contient pas de substance grasse comme le café, et le caramel ou sucre brûlé qu'elle renferme est bientôt dissout par l'eau qu'il colore fortement en brun, tandis que les particules se précipitent rapidement au fond du verre. Le café, lui, protégé par sa graisse, ne s'imprègne d'eau que lentement et il ne donne à l'eau froide qu'une coloration à peine sensible. Il y a plus, les particules de chicorée se décolorent et deviennent molles, tandis que celles du café conservent leur couleur et leur dureté. On peut donc les distinguer dans le dépôt qui se forme au fond du verre après agitation.

Il est à remarquer que la falsification du café, comme du reste beaucoup d'autres falsifications, a plutôt pour cause la prétention qu'a le consommateur de vouloir acheter à bas prix que la mauvaise foi du vendeur, car il est évident que le marchand ne peut vendre pour 20, 25, et 30 centins du café moulu pur tandis les mêmes sortes grillées vendues en grains valent 30, 35 et 40 centins, faut bien pour contenter l'acheteur, ajouter une certaine proportion de chicorée, laquelle ne se vend que de 13 à 15 centins la livre.

D'ailleurs l'addition de la chicorée ne peut constituer une fraude que si le mélange est vendu pour du café pur, et ceux qui achètent leur café absolument pur ont souvent pour habitude d'en ajouter un peu, soit un quart, un tiers ou plus, suivant les goûts, et si l'on veut se mettre à l'abri de toute fraude on peut se munir d'un petit roulin qui coûte peu de chose, prendre son café grillé en grains et le moule à mesure des besoins: on y gagnera la sécurité parfaite tout en évitant la perte de l'arome précieux qui est très sensible dans le café moulu longtemps d'avance. On ajoutera la chicorée si l'on veut.

Smith.—J'ai appris avec beaucoup de peine, Jones, que vous étiez en faillite.

Jones.— Hélas oui! j'ai lutté tant que j'ai pu, mais j'ai dû succomber. J'ai tout perdu, aufs l'honneur, Dieu merci, et sauf la propriété que j'ai eu la prudence de passer, sur nom de ma femme quand j'ai eu que mes affaires prenaient une mauvaise tournure!

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉVINE & CIE, 13 rue Ste-Thérèse.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la CANADA SHIPPING CO'Y ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent: Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton. Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton. Lake Huron, Capt. M. L. Frammar, 4100 ton. Lake Winnipeg, Capt. F. D. Murray, 3800 ton. Lake Népigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

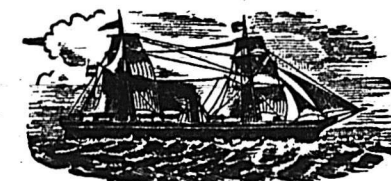
Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des États-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE. SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Népigon." INTERMÉDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60. ENTREPONT—\$20. Aller et retour, \$40. Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre.

H. E. MURRAY, Gérant Général, 1 Carré de la Douane, Montréal. 25 mai 1888—la

Ligne THOMSON



SERVICE DE LA MEDITERRANEE

Le vapeur "Barcelona" capitaine Cummings, chargera pour Halifax, Québec et Montréal à

Patras	vers le 12 Septembre
Déala	" 20 "
Malgat	" 27 "
Cadix	" 29 "
Et Almería	" 25 "

Et s'il y a assez de fret, le vapeur "Arlona" capitaine Howick, chargera pour Québec et Montréal à

Livourne	vers le 20 Septembre
Marseille	" 21 "
Tarragone	" 26 "
Déala	" 31 "

Les cargaisons pour Québec seront déchargées directement à Québec à l'arrivée des vapeurs.

Connaissances directs accordés à tous les Ports pour tous les Endroits en Canada et des États du Ouest.

Nous voudrions particulièrement diriger l'attention des Importateurs à l'importante Economie qui serait certainement effectuée dans l'Assurance, le Temps et la Condition de la Cargaison par ces vapeurs si favorablement connus, les capitaines desquels Entendent Parfaitement l'Arrimage et le Transport des Produits de la Méditerranée, ayant été pour des années dans ce commerce, et en ayant fait une spécialité.

Pour le fret ou autre information, veuillez faire application à M. M. Wm THOMPSON & FILS, Dundee, Ecosse, ou aux Agents aux Ports de Chargements, ou à

ROBERT REFORD & CIE., 23 et 25 rue St-Sacrement. Montréal, 3 août 1838—2m

DEMENAGEMENT.

MORIN & CIE

ET L. E. MORIN JR. & CIE

Ont transporté leur place d'affaires aux Nos 28 & 30 RUE ST-DIZIER (Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu) 8 mai 1888. Téléphone No. 502

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00  
Canada et Etats-Unis..... 1.50  
France..... fr. 12.50

Publié par  
La Société de publication commerciale,  
J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 14 SEPT. 1888.

AVIS.

M. Edmond Stevens n'étant plus à notre emploi, nous ne sommes responsables d'aucune dette contractée par lui et nous ne reconnaitrons aucun reçu signé par lui.

La Société de  
Publication Commerciale.

Par J. Monier,  
Gérant.

LA SITUATION FINANCIERE DE LA PROVINCE

Le mauvais vouloir des capitalistes anglais ne nous a pas nui seulement sur notre marché et sur celui de Londres, mais il est en train de nous causer un préjudice considérable sur les marchés financiers de l'étranger.

Nous avons été surpris et peinés de voir que, pour y arriver, nos créanciers de Lombard street ne se contentent pas de crier contre la conversion projetée de la dette provinciale; mais qu'ils vont jusqu'à dénaturer les faits et à présenter la situation de la province sous un jour tout à fait faux.

L'Economiste Français, la célèbre revue économique dirigée par M. Paul Leroy-Beaulieu, dans un article sur le mouvement économique et financier aux Etats-Unis et au Canada, reproduit des renseignements suivants que son rédacteur, M. Chailley a recueillis dans les journaux anglais:

Certains journaux anglais donnent sur les finances de la province de Québec des renseignements peu satisfaisants. On sait qu'à l'imitation des Etats-Unis chaque province du Canada a une autonomie qui lui permet d'emprunter, de lever des impôts, d'autoriser les dépenses, etc. Il semblerait que la province de Québec ait quelque peu abusé des droits qu'elle tient de sa constitution. En 1887-88, il y a eu un excédent de recettes; mais, d'après l'exposé du budget de 1889, le revenu aurait été seulement de \$3,403,672, tandis que les dépenses se seraient élevées à \$4,475,222. Il est vrai que, sur cette somme \$1,197,863 sont affectés à des dépenses extraordinaires, \$873,500 à des subventions pour la construction de chemins de fer et \$414,863 à d'autres constructions d'intérêt public. Il n'y en a pas moins un déficit de plus d'un million de dollars. Or, la dette de la province s'élève déjà à plus de 22 millions de dollars. Et, sinon le public, tout au moins une partie de la presse s'inquiéterait de cette augmentation continue des charges de la province.

Pour faire face, tant au service de cette

dette qu'à des besoins croissants de nouvelles taxes ont été créées. Récemment un bill a été présenté tendant à établir certains impôts sur les institutions financières: sur les banques, par chaque 20,000 livres du capital, 20 liv. st. jusqu'à 200,000; 10 livres entre 200,000 et 1,200,000, et 5 livres au-dessus de 1,200,000; 20 livres également par chaque succursale dans Montréal et Québec, et 4 livres dans les autres lieux. Sur les compagnies d'assurances, 100 livres pour une seule branche d'opérations et 10 livres pour chaque branche nouvelle; 20 livres pour chaque succursale à Montréal et à Québec, et 1 livre ailleurs. Sur les sociétés en nom collectif, 1 pour 1000 sur le capital versé jusqu'à 20,000 livres et 5 livres par chaque 20,000 livres au-dessus de 200,000 livres; 10 livres par succursale dans Montréal et Québec et 4 livres ailleurs. Sur les sociétés anonymes, la taxe varie de 1 pour 1000 si le capital est de 20,000 livres au plus à 80 livres, s'il est de 100,000 livres et 10 livres par chaque 20,000 livres en plus. De même sur les compagnies de navigation, de télégraphe, de téléphone, de tramway, etc. "Apparemment, dit le journal auquel nous empruntons ces détails, la législature de Québec estime que le meilleur moyen de développer la prospérité de la province est d'en écarter les capitaux et les capitalistes anglais auraient bien tort de se jeter là où évidemment on ne les appelle pas." Bien que les faits rapportés ne semblent pas contestables, il ne faut, se rappelant la rivalité des populations d'Ontario et de Québec, accepter ces conclusions que sous bénéfice d'inventaire.

Notre éminent confrère a eu déjà une intuition de l'esprit qui animait l'auteur de la diffamation contre notre province où il a puisé ses renseignements; et il a eu raison de conseiller à ses lecteurs de ne pas trop s'y fier. Les faits rapportés sont non seulement contestables, mais absolument faux sur plusieurs points. Avant de les réfuter il nous permettra de citer la réponse à l'Economist de Londres, que fait le Monetary Times, un journal financier d'Ontario que l'on n'accusera pas de partialité pour la province de Québec.

Aussitôt que le gouvernement de Québec s'est fait autoriser à racheter la dette publique de la province, l'Economist, le grand organe commercial anglais, donne le conseil suivant: "Les personnes qui désireraient placer leurs capitaux au Canada devraient éviter avec soin la province de Québec, car là le capitaliste semble être l'objet d'une aversion spéciale de la part de la Législature." Cette recommandation énergique est provoquée par l'amendement à la loi qui impose une taxe sur les compagnies commerciales, loi qui est réellement très répréhensible, mais qui ne justifie pas cependant le conseil donné par l'Economist aux capitalistes anglais. Nous ne voyons pas bien la relation qui peut exister entre les prêts d'argent dans la province de Québec et la taxe sur les corporations commerciales, à moins que l'on ne veuille exercer des représailles. A notre époque l'emprunteur est souvent aussi nécessaire au prêteur que le prêteur à l'emprunteur. Quant aux emprunts en Angleterre, le gouvernement de Québec a, depuis quelque temps, évité avec assez d'ostentation d'y avoir recours, et il est allé chercher ce dont il avait besoin en France.....

Voici maintenant la situation exacte des finances de la province de Québec.

Notre dette brute s'élève à \$21,617,223.38. Mais de cette somme il faut déduire d'abord \$7,600,000 qui nous sont dus par les acquéreurs du chemin de fer du Nord, puis le capital de la subvention accordée par la Confédération à la province pour la construction de ce chemin de fer, capital dont l'intérêt nous est servi jusqu'à la maturité de nos emprunts: \$2,394,000; et enfin diverses créances, fonds en dépôt, etc., \$865,069.10, soit en tout à déduire \$10,859,069.10. De sorte que notre dette nette n'est en réalité que de \$10,757,152.26, ce qui représente, en prenant pour base la population constatée par le recensement de 1881, une somme capitale de \$7 68 par tête soit environ fr. 38.40 en monnaie française. M. Chailley conviendra que cette dette n'est pas aussi énorme que l'on voudrait bien le faire croire.

Le budget ordinaire des recettes et des dépenses pour 1888-89, déduction faite des recettes et dépenses en rapport avec la dette et les placements, est établi comme suit:

Recettes.....	\$2,900,872.80
Dépenses.....	2,177,206.74
Excédant de recettes.....	723,466.06
Service des intérêts (net)....	655,153.00
Excédant net des recettes..	\$68,313.06

Le budget extraordinaire de dépenses imputables au compte du capital, indique l'emploi d'une somme de \$1,197,853.12 qui sera prise sur le produit du dernier emprunt et dont \$783,500 seront employés à payer des subventions aux chemins de fer, et \$413,303.12 à la construction d'édifices publics.

Notre confrère peut voir par ces chiffres qui sont officiels que notre gouvernement provincial fait tous ses efforts pour maintenir l'équilibre dans le budget, et que le déficit qu'il signale est couvert par les fonds déjà encaissés de l'emprunt émis en France par le Crédit Lyonnais.

Quant à la taxe sur les corporations commerciales, ou, pour employer des expressions mieux comprises en France, sur les sociétés par actions, elle a été créée par une loi adoptée en 1882; malheureusement, les sociétés frappées par la taxe ayant refusé de la payer, le gouvernement a dû les poursuivre devant les tribunaux civils; l'affaire a été portée des tribunaux de première instance à la cour d'appel et de là au Conseil Privé de Sa Majesté, à Londres. Le jugement de ce tribunal suprême a donné gain de cause à la province et les sociétés ont dû s'exécuter.

Le bill de la dernière session n'a été qu'un réajustement de la taxe de manière à ce qu'elle fût proportionnée aux capitaux employés.

Cette taxe ne s'applique, comme nous l'avons dit, qu'aux sociétés par actions; les sociétés en nom collectif, les sociétés anonymes et les sociétés en commandite, autres que les compagnies à fonds social en sont complètement exemptes.

Si M. Chailley veut tenir compte du fait que, dans la province de Québec, nous n'avons ni l'impôt du timbre ni l'impôt sur le revenu (income-tax) il verra que la taxe est loin d'être injustement onéreuse, vu que c'est la seule que paie la richesse mobilière.

Notre province est d'ailleurs loin d'être lourdement taxée; les reve-

nus de notre budget provincial proviennent exclusivement de l'exploitation des bois du domaine public, des droits de licence ou permis payés par les débitants de spiritueux; et de la subvention payée par le gouvernement fédéral à la province, représentant sa part dans les revenus des douanes.

Toute cette animosité de la part de la finance anglaise provient de deux causes principales: d'abord le dépit de voir la province de Québec emprunter à Paris, et ensuite l'alarme causée par le projet de conversion de notre dette.

Notre province n'a jamais été vue d'un bon œil par les prêteurs anglais qui, se trouvant en face d'une législation étrangère, ont toujours préféré placer leurs capitaux dans les autres provinces du Canada, qui ont le droit civil anglais. C'est ce qui tout d'abord nous a portés à chercher en France ce que l'Angleterre nous refusait. Le Crédit Foncier Franco-Canadien, établi chez nous depuis 6 ans, y a déjà placé plus de 20 millions de francs de capitaux français; c'est à peine si les anglais en ont autant en dehors de leurs placements en obligations de la province. Avant l'établissement du Crédit Foncier, le taux normal des prêts sur hypothèque était de 8 pour cent; aujourd'hui il est de 6 pour cent; autre grief sérieux.

Enfin, nous voulons remplacer par des obligations 4 p.c. celles sur lesquelles nous payons 5 p.c. à nos créanciers anglais.

Il ne faut pas chercher ailleurs le motif de la campagne entreprise contre notre province par les journaux anglais de Londres et, malheureusement aussi du Canada; et nous serions très reconnaissants à nos amis de France s'ils voulaient bien nous aider à placer sous son vrai jour notre situation financière devant les capitalistes français à qui nous offrons, sous la sauvegarde de nos lois qui sont calquées sur le code Napoléon, des placements parfaitement sûrs à des taux très rémunérateurs.

NOS INDUSTRIES

ECLAIRAGE ELECTRIQUE

C'est en visitant l'exposition universelle de Paris, en 1878, que notre concitoyen, M. J. A. I. Craig reçut l'inspiration et s'écria: Et moi aussi, je suis électricien. Une étude attentive des diverses machines à produire l'électricité, que l'on appelle du nom barbare de dynamos, le mit sur la piste d'améliorations importantes à faire dans les accumulateurs; il y consacra dès lors une bonne partie de ses veilles et finit par trouver un accumulateur donnant avec une force motrice beaucoup moindre, une quantité d'électricité supérieure à celle produite par les machines Grammes et autres en usage jusqu'alors.

Pour exploiter son invention, vu que son temps et ses capitaux étaient engagés dans sa grande manufacture de meubles, il organisa une compagnie qui commença les opérations vers 1883 sous le nom de "Phoenix Electric Light Company". Un incendie désastreux vint détruire les ateliers de la fabrique de meubles et ceux de la Phoenix qui adjoignait, la compagnie dut liquider et M. Craig

resta seul propriétaire de son brevet.

Depuis ce temps, il a consacré tous ses soins à perfectionner ses machines électriques; il a trouvé de nouvelles lampes et est parvenu à organiser tout un système d'éclairage qui offre les avantages suivants: Force motrice moindre, lumière plus puissante et plus égale, lampes plus économiques, carbone durant plus longtemps, etc.

Le système Craig d'éclairage électrique a été adopté à Montréal dans de nombreux établissements, de préférence au système exploité par la "Royal Electric Company," et M. Craig vient de construire à Ste Cunégonde de vastes ateliers où il pourra satisfaire toutes les commandes.

Nous nous permettrons de recommander aussi M. Craig à titre de compatriote; il ne faut pas que l'on puisse lui appliquer le proverbe: "Nul n'est prophète en son pays." Puisque M. Craig fait aussi bien et mieux que ses concurrents anglais et américains, encourageons-le.

#### FALSIFICATIONS PAR LA SACCHARINE

Il y a une dizaine d'années, deux chimistes allemands, Remsem et Fahlberg, ont découvert un nouveau produit du goudron auquel ils ont donné le nom de *saccharine*, nom assez impropre si l'on considère sa composition chimique et ses propriétés autres que sa saveur et sa manière d'agir sur l'organisme lorsqu'il est absorbé. La saccharine de Fahlberg est extraite d'un des nombreux produits de la distillation du goudron de houille appelé *toluol*. Cette substance remarquable possède un pouvoir sucrant énorme, 230 fois plus considérable que celui du sucre ordinaire, un grain de saccharine remplaçant largement une demi-once de sucre pour édulcorer un verre d'eau, mais elle ne donne réellement que l'illusion du sucre qui, en outre de sa saveur agréable, fournit à l'homme un aliment des plus précieux, tandis que la saccharine, elle, passe par les organes sans y laisser de trace et est renvoyé en nature et en totalité avec les digestions solides et liquides.

Comme composition chimique, le nouveau corps renferme deux éléments tout à fait étrangers au sucre, l'azote et le soufre; ainsi, tandis que le sucre pur n'en contient que trois, le carbone, l'hydrogène et l'oxygène, la saccharine en contient cinq. Le sucre peut fermenter et se dédoubler en alcool et acide carbonique; la saccharine, au contraire, est l'ennemie de toute fermentation; elle est aussi l'ennemie de la putréfaction et des microbes, et dans ce sens, une dissolution qui en contient 3 parties par 1,000, agit avec autant d'énergie qu'une dissolution contenant 15 parties d'acide borique ou bien une partie d'acide phénique ou d'acide salicylique par 1,000 parties.

D'abord réservée aux usages médicamenteux, la saccharine; vu ses propriétés sucrantes extraordinaires, n'a pas tardé à passer dans le domaine industriel, et aujourd'hui, il existe en Allemagne des usines qui la fabriquent en

grande quantité. Aussi est-elle devenue un nouvel agent dangereux de falsification, surtout pour renforcer la saveur sucrée du sirop et du sucre de glucose dans lesquels on en a découvert de un jusqu'à deux millièmes dans des analyses qui ont été faites au Laboratoire de la municipalité de Paris. Ces glucoses étaient d'origine allemande.

On sait que la glucose, en sirop ou en masse, est le produit de la saccharification de la fécula, de l'amidon ou empois. La saveur de ce genre de sucre est de beaucoup moins prononcée que celle du sucre de canne ou de betterave, et sa valeur est aussi très inférieure. On conçoit donc ce que l'usage de la saccharine viendrait faire ici. D'ailleurs, il y a tout lieu de croire de croire que la fraude ne s'arrêtera pas uniquement à cet article de la seule Allemagne, si les Bureaux d'hygiène des différents pays ne combinent pas leur action pour arrêter le mal dans sa racine.

Le chef du Laboratoire de Paris, M. Ch. Girard, ayant prié M. le préfet de la Seine de soumettre la question au Conseil d'hygiène, celui-ci a chargé une commission composée de MM. Peligot, A. Gauthier, Junytsch, Proust, Riche et Dujardin-Beaumetz de l'examiner et de présenter un rapport. Nous nous bornerons à donner les conclusions de ce rapport important au point de vue de l'hygiène publique, lequel est appuyé sur des expériences et des faits précis.

"Que l'on invoque pour expliquer les faits observés, l'action directe de la saccharine sur les ferments digestifs, ou encore le défaut d'élimination par suite de l'imperméabilité des reins, il n'en reste pas moins vrai que les troubles digestifs provoqués par l'usage de la saccharine existent.....

"En présence de ces observations et en se basant sur ce fait que la saccharine n'est pas un aliment, puisqu'elle est éliminée en nature elle ne subit dans l'économie aucune modification, la commission est unanime pour la considérer comme un médicament non un aliment.

"De plus, convaincue que la saccharine ne servirait qu'à augmenter les falsifications déjà si nombreuses des denrées alimentaires, falsifications que votre administration poursuit à si juste titre et avec tant de succès, la commission est d'avis que l'on doit repousser la saccharine de l'alimentation générale comme pouvant avoir des dangers pour la santé publique."

La saccharine se présente sous la forme d'une poudre cristalline blanche facilement soluble dans l'eau chaude.

#### LE PETROLE SOLIDE

On sait que la concurrence qui existe entre le pétrole américain et le pétrole russe et les quantités énormes de ce produit qui, de ces deux pays, s'exportent dans le monde entier.

Favorisée par ses lacs, ses grands fleuves, l'Amérique exporte plus facilement que la Russie ses vastes gisements d'huile minérale. L'épuration en est également plus facile.

Mais une grande Compagnie vient de se fonder sur la Caspienne

pour l'exploitation et le transport du pétrole.

Un gigantesque tuyau, reliant la mer Caspienne à la mer Noire, va désormais rouler des flots de pétrole. De distance en distance, des machines puissantes sont installées pour refouler l'huile. L'embarquement se fera sans difficulté, et de la mer Noire le pétrole sera transporté partout. Dans trois ans, cet immense travail doit être terminé.

Ce n'est point encore assez que d'être parvenu à apporter ainsi, à bon marché, un combustible aussi précieux jusqu'au port d'embarquement. Depuis longtemps, on cherche à utiliser pratiquement le pétrole comme combustible industriel.

Nos lecteurs n'ignorent pas les travaux tentés dans ce but, et les machines déjà construites pour chauffer par le pétrole les chaudières des bâtiments à vapeur. Tout le monde connaît les inconvénients du charbon: la poussière noire et fatigante qui envahit le navire lors du charbonnage, la place énorme que remplit ce combustible dans les soutes, devenues trop petites pour les grandes traversées; l'épaisse fumée qui se dégage de la cheminée et qui, par les temps calmes, révèle la route suivie longtemps après le passage du navire; le prix énorme du charbon au-delà du tropique et de l'équateur; les qualités inférieures mélangées au Cardiff soi-disant pur, etc.

Tout cela avait excité les recherches des inventeurs et des savants. Mais restait encore la périlleuse manipulation du pétrole et, comme conséquence, les dangers d'explosion et d'incendie, toujours terrible en mer.

Il fallait donc chercher et trouver à parer à ces difficultés et à ces dangers. On y est arrivé. Il semble qu'il n'y a pas de limite au génie inventif de l'homme.

Le problème était cependant difficile: il s'agissait, en effet, non seulement de solidifier le pétrole, mais encore d'en rendre le transport facile, propre, et d'écartier tout péril dans la manipulation et la combustion d'une substance éminemment inflammable et dangereuse.

Le procédé trouvé est bien simple, et par sa simplicité même fait le plus grand honneur à l'esprit inventif du docteur Kauffman. Il a chauffé lentement le pétrole en y ajoutant 2 à 3 0/0 de savon. Ce savon se dissout dans l'huile chaude, et le mélange, en se refroidissant, formé une matière solide ayant la dureté du suif comprimé.

Sous cet aspect, et ainsi solidifié, le pétrole ou, plus exactement, le mélange de pétrole et de savon ne s'allume plus aussi facilement que le pétrole pur, mais bien plus promptement encore que le charbon, il brûle assez lentement, mais ne dégage pas de fumée. Ce mélange produit un calorique puissant et ne laisse qu'un faible résidu de 2 0/0 environ.

C'est là une découverte qui peut amener un changement dans la grande navigation, et surtout dans la navigat on de guerre.

Des quatre facteurs demandés comme qualités à un navire de combat: vitesse, rayon d'action, moyens d'attaque et moyen de défense, la vitesse peut devenir maintenant la première qualité à exiger.

Jusqu'ici la vitesse était en raison inverse du rayon d'action. En effet, plus un vaisseau est rapide, plus sa machine est puissante et plus aussi il consomme de charbon (on ne se doute pas de ce qu'engloutissent par jour et par heure les brasières d'un grand vaisseau alourdi par sa cuirasse et son armement), et, par conséquent, moins grand est son rayon d'action. Il va vite, il est vrai, mais pendant peu de temps. A une grande allure, il n'a du charbon que pour quelques jours seulement. Il lui faut refaire sa provision.

Avec le pétrole solide, devenant sous un petit volume un combustible puissant en calorique, la navigation pourra s'exécuter à grande vitesse et s'y maintenir surtout pendant plus de temps, agrandissant aussi le cercle de son action.

Les transports commerciaux maritimes bénéficieront également de ce combustible nouveau. Les relâches deviendront moins fréquentes, l'approvisionnement de combustible plus rapide, la mise en train et l'allumage plus prompts.

Dans l'industrie, dans les besoins du ménage, la cuisine, le chauffage le pétrole solide sera substitué au charbon, si désagréable par sa saleté et par sa fumée.

Les gisements de la Caspienne remplaceront les mines de Cardiff et de Newcastle.

L'avenir est aux briquettes de pétrole.

#### CORSETS CROMPTON

La Compagnie Crompton fait quinze différentes sortes de corsets, variant de mesure entre celle d'une enfant d'âge tendre et celle qui est nécessaire à une matrone ayant une tendance à l'embonpoint. Pour aucun de ces corsets on ne se sert de baleine—cet article est d'ailleurs complètement démodé—on y emploie uniquement une substance appelée la coraline. La coraline est fabriquée dans l'établissement même; elle a cet avantage sur toute espèce d'os ou de fanion qu'elle est très flexible et en même temps qu'elle ne se brise jamais. La coraline est faite d'une espèce de plante connue sous le nom d'*ixille* qui croît abondamment dans les plaines du Mexique. Elle ressemble en apparence à la plante bien connue des américains l'*aloès* ou plante de cent ans, sauf que les feuilles sont plus longues et plus minces. Ces feuilles sont recueillies par les indigènes qui en grattant la pulpe mettent à nu des faisceaux de fibre dure, résistante, à peu près de la grosseur du poil de porc, et variant en longueur de un à quatre pieds. Cette fibre est expédiée à New-York en ballots; là, après un peignage et un teillage qui en sépare les parties défectueuses, on la fait passer dans une machine à corder d'une facture toute spéciale, d'où elle sort sous la forme d'une corde épaisse et inusable. Cette corde est enroulée sur de grosses bobines, et elle est prête à être insérée dans les coutures du corset. Une maison américaine Bridgeport Con. possède le brevet de cette grande invention, mais la compagnie Crompton a le droit exclusif de l'exploiter au Canada. Les corsets en coraline prennent chaque jour plus de faveur et le temps n'est pas éloigné où ils auront

chassé du marché tous les autres corsets. L'immense succès qu'ils ont obtenu a suscité un bon nombre d'imitations; mais ces imitations n'ont pu réussir malgré leurs efforts, à en imposer au public.

### EMBALLAGE DES FRUITS POUR LE MARCHÉ

Le *Country Gentleman* dit, il y a trois manières différentes de transporter des fruits au marché, et chacune de ces manières demande un traitement et un emballage spéciaux. Premièrement en voiture à ressorts pour transport aux villes voisines. Dans ce cas les paniers sont le meilleur mode d'emballage et coûtent le meilleur marché; surtout maintenant qu'on les fait à si bas prix au moyen de machines, il n'est presque pas nécessaire d'obliger l'acheteur à retourner les paniers, car les paniers qui ont déjà servi sont tous plus moins tachés et l'acheteur préfère les paniers nets. Deuxièmement le transport par express. Dans ce cas on emploie le même mode que dans le premier. Tous les fruits comme les pêches, les cerises, framboises, fraises et les raisins doivent être mis en panier. Les employés de chemin de fer prendront le panier par l'anse et seront obligés de le porter tandis qu'en boîtes, on les cultive de côté et d'autres, ce qui est préjudiciable aux fruits.

Les fruits durs comme les pommes d'hiver, ou les poires d'automne et d'hiver qui sont emballés une semaine et plus avant qu'ils s'amollissent, devront être placés en caques et barils d'après la méthode suivie par les hommes qui s'y entendent. Si les trains de frets doivent aller directement à destination, les barils peuvent être envoyés d'après la troisième manière, parce que le coût du transport est moins cher par le fret que par l'express. L'importance d'emballer d'après cette méthode et de mettre les fruits durs seulement en caques ou barils, devrait être bien compris par les vendeurs. Un exemple en démontrera l'importance. De nouvelles mains étaient employées à emballer des poires Bartlett dans des demi barils une semaine avant l'amollissement des fruits. On prenait des précautions, afin de n'y mettre que des poires en bonne condition. Cependant un des employés ayant une magnifique poire mûre, il la plaça avec les autres. Durant le transport les poires dures écraquèrent celle qui était mûre. Les autres poires commencèrent à pourrir et quand le demi baril fut rendu sur le marché le contenu était entièrement gâté. Les expéditeurs de fruits peuvent se diviser en deux classes—ceux qui réussissent et ceux qui échouent.

Les premiers par une bonne culture, un choix judicieux ne mettent que les meilleurs fruits sur le marché avec leur nom sur chaque baril ou panier. Quelques années après leur nom devient connu aux consommateurs, qui sont consentants de bien payer parce qu'ils savent qu'ils recevront pour la valeur de leur argent.

L'autre classe récolte des fruits pauvres, met les plus mauvais dans le milieu du baril, les vend à bas prix et quand ces vendeurs deviennent connus ils ne peuvent plus

vendre, car ni les acheteurs en gros, ni les consommateurs veulent les encourager.

### LE TEMPS DE LA VENTE

Nous avons reçu pendant ces derniers jours de nombreuses lettres de nos abonnés, nous posant la même question sous des formes différentes:

*La fermeté va-t-elle se maintenir, faut-il vendre, ou faut-il attendre?*

Certains de nos clients nous signalaient les hausses qui dans certaines années ont succédé à des baisses considérables, et légitimaient leurs espérances sur les statistiques de ces heureuses années.

Les temps sont bien changés. Anciennement on pouvait avoir une idée assez juste de la position des marchés. On pouvait contrôler les existences à Liverpool par les exportations et par les ventes probables, en un mot les conditions du marché étaient définies d'une manière très exacte.

De plus le continent américain était le seul fournisseur du marché anglais et ce dernier était obligé de se conformer aux exigences climatiques de notre pays.

Ainsi les prix se relevaient toujours à l'automne, conséquence forcée de la clôture de la navigation; les exportateurs pour éviter les frets onéreux des expéditions par les ports d'hiver, payaient quelques points de plus pour la fabrication de septembre et d'octobre afin de l'expédier en temps par le port de Montréal.

D'autre part les marchands anglais qui avaient été plusieurs fois surpris par des hausses assez fortes pendant les mois d'hiver et de printemps, avaient pris l'habitude de faire leurs provisions aussitôt l'arrivée des derniers arrivages montréalais et ces circonstances réunies donnaient beaucoup de fermeté aux prix d'automne. C'est ainsi que l'an dernier les prix de cette saison on atteint 12½ à 13c.

Mais aujourd'hui les conditions du marché anglais sont complètement modifiées; l'Angleterre ne dépend plus des fabricants américains pour sa provision de fromages d'hiver.

La nouvelle Zélande, cette dernière venue sur le marché; y envoie ses fromages dès la fin de l'automne, en un mot sa fabrication commence quand la notre finit, et permet aux commerçants anglais d'acheter au fur et à mesure de leurs besoins sans avoir à faire des réserves.

Dans ces conditions on ne peut donc guère espérer que les prix du fromage haussent cet automne comme ils ont haussé pendant les saisons précédentes, et nous mettons en garde contre cette déception ceux de nos lecteurs qui n'ont pas suivi les modifications des conditions d'approvisionnement des marchés de consommation.

### RAPPORTS DU PROPRIÉTAIRE AVEC LE FABRICANT.

(Suite)

J'ai vu en beaucoup d'endroits, où les cultivateurs ne semblaient pas beaucoup en faveur de l'établissement d'une fabrique, des personnes en créer une et engager un fabricant sans avoir de contrat d'au-

cune espèce avec les cultivateurs. Mais je dois dire que, presque toujours les personnes qui ont risqué leur capital aussi à la légère s'en sont repenties. Les cultivateurs ne voulaient pas s'engager afin de pouvoir se retirer à la volonté et, advenant de mauvaises ventes pour les premiers mois, ils se sont, en effet, retirés sans attendre le résultat final, et, ils ont ruiné le propriétaire. Il vaut mieux ne pas se mêler de créer une fabrique que de le faire sous de mauvaises conditions et avec les risques de son côté.

Le propriétaire qui veut agir avec prudence et discernement doit s'assurer un nombre fixe de patrons et de vaches pour un temps déterminé, et cela au moyen d'un contrat écrit signé de toutes les parties.

Ce contrat doit être favorable, non seulement au propriétaire, mais aussi, et avant tout, aux patrons, d'après le principe général que j'ai démontré en commerçant, que les fabriques sont créées surtout pour le plus grand avantage des cultivateurs. Le propriétaire

doit se porter responsable de toutes les pertes qui arrivent dans sa fabrique par sa faute ou celle de ses employés, ou par toute cause autre que celle résultant de la visite de Dieu ou de la force majeure. Mais, de son côté, il a le droit d'exiger des patrons la plus stricte honnêteté quant à la livraison du lait, et une propreté méticuleuse depuis le moment où l'on va traire le lait, jusqu'à celui où on le livre à la fabrique. Il doit exiger un prix de fabrication qui le mette à l'abri de toutes les éventualités, ne doit jamais consentir à travailler au rabais et pour un prix qui mette le sort de sa fabrique en danger dans les mauvaises années.

Je ne conseillerai à aucun propriétaire d'acheter le lait des patrons à prix fixe. Dans les bonnes années, les patrons y perdent, dans les mauvaises, le propriétaire y perdra. Je ne conseille pas pour la même raison, le système qui consiste à prélever sur le prix des ventes tant pour cent pour prix de fabrication.

L'on a prétendu voir dans ce pourcentage une garantie pour les patrons que la fabrication sera bien faite, pour augmenter le prix de vente. Si les bons produits se vendaient toujours à un haut prix, ce raisonnement serait excellent, mais malheureusement, il n'en n'est pas ainsi. Il est des années où les bons produits même, n'ont pas de cours, et, ces années-là, le propriétaire fait des pertes lourdes par le système de pourcentage. S'il n'est pas juste que le propriétaire fasse de l'argent au détriment des patrons, la proposition contraire ne l'est pas plus. Le prix fixe de tant par livre de beurre ou de fromage, pour la fabrication, est le seul juste pour les deux parties.

Que le beurre ou le fromage se vende bien ou mal, il coûte toujours autant à faire, et il n'est pas plus juste que le propriétaire de fabrique soit forcé de fabriquer au-dessous du prix coûtant, parce que le marché est mauvais. Il n'y a que dans un ordre de chose particulière que les prix peuvent varier tout en restant fixes, pour la fabrication, c'est dans le cas où la main-d'œuvre, le combustible, le charroyage du lait, là où la fabri-

que le fait à son compte, coûtent moins ou plus chers qu'ailleurs.

Alors il arrive qu'une fabrique peut travailler, à meilleur marché qu'une autre, sans préjudice à personne. Cela lui permet de contrôler bien mieux les soins de propreté que les patrons sont tenus de donner à leurs bidons, et, en même temps, de soulager les patrons d'une besogne qui, souvent, est la cause qui empêche une fabrique de s'ouvrir. Un propriétaire doit s'arranger pour que son contrat lui permette sur dénonciation du fabricant, de renvoyer le lait mal conditionné d'un patron, et d'exclure ce dernier de la fabrique, sur récidive.

Je considère que le propriétaire doit toujours éviter d'avoir rien à faire dans la gestion des produits de la fabrique pour la vente. Il ne doit s'engager qu'à livrer, chaque mois, un mois après la fabrication, le beurre ou le fromage, en bon état et de première qualité, et là doit s'arrêter sa responsabilité.

Toutes relations commerciales entre les patrons et le propriétaire sont de nature à nuire au bon fonctionnement de la fabrique, quant à ce qui concerne les rapports des intéressés entre eux, à cause des conflits d'intérêts qu'elles provoquent presque toujours.

J. C. CHAPAIS.

### L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'*Economiste Français*, No. 34 du samedi 25 août 1888.

#### PARTIE ECONOMIQUE

Les fonds d'Etat des divers Etats d'Europe et d'Amérique, aujourd'hui et depuis le commencement du siècle, p. 217.

L'assurance obligatoire: la caisse de retraite allemande pour la vieillesse et pour l'invalidité, p. 219.

Patrons et Ouvriers: De quelques institutions créées en faveur des ouvriers, p. 221.

Le Mouvement économique aux Etats-Unis et au Canada: l'immigration indigente et l'immigration italienne; l'émigration assistée au Canada; les finances et les placements dans la province de Québec; le commerce de la soie en Chine avec les Etats-Unis, etc., p. 232.

La Situation des Anglais dans l'Inde et le réveil de l'esprit national, p. 225.

Les syndicats professionnels, p. 229.

Revue économique, p. 229.

Nouvelles d'outremer: République Argentine, République Orientale, p. 230.

Tableau comparatif des quantités des diverses marchandises françaises ou françaises exportées pendant les six premiers mois des années 1888, 1887 et 1886.

#### PARTIE COMMERCIALE.

Revue générale, p. 231.—Sucres, p. 233.

—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 233.—Cours des fontes, p. 233.

—Correspondances particulières: Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 233.

#### PARTIE FINANCIERE.

Banque de France.—Banque d'Angleterre.—Tableau général des valeurs.—

Marché des capitaux disponibles.—Rentés françaises.—Obligations municipales.—Obligations diverses.—Actions des chemins de fer.—Institutions de crédit:—

Banques des Pays—Autrichiens.—Fonds étrangers.—Valeurs diverses:—Suez.—

Panama.—Corinthe.—Assurances.—Renseignements financiers:—Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris,



ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc. No 1614, RUE NOTRE-DAME Résidence: 227, Avenue Laval MONTREAL.

Thomas J. Potter

ENCANTEUR

Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

No. 1811 RUE NOTRE-DAME MONTREAL

30 mars 1888—In

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements 30 RUE ST-JEAN.

Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 699. MONTREAL.

Se charge du louage des maisons de la collection des loyers. 24 février 1888—In

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Epicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes

1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune On se charge aussi de ventes privées et de la concession d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie. 24 février 1888—In

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

M. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes. 22 nov. 1887—In

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY Chimiste, 141 St. Laurent, Montréal.

HETU & HETU

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographie et comptable attachés au bureau.—Telephone No 101.

REVUE IMMOBILIERE

Quelques ventes considérables dans les quartiers du centre de la ville et dans le quartier St-Antoine ont porté le total des prix de vente cette semaine à un chiffre respectable. Les prix obtenus en ce moment, encore pour les bonnes propriétés sont satisfaisants et nous signalerons une transaction qui n'est pas encore enregistrée, mais qui date d'une quinzaine de jours par laquelle notre ami M. S. D. Valières, épicier a fait en peu de temps un bénéfice de \$2,250 en revendant at prix de \$21,250 la propriété No. 273 du cadastre du quartier St-Antoine, coin des rues St-Jacques et Chat-ham, qu'il avait payée \$19,800.

Parmi les lots à bâtir dont les ventes ont été enregistrées cette semaine, nous remarquons les suivants.

Rue Durocher.....45c. le pied Rue Aqueduc.....60c. le pied St-Jean-Baptiste

Rue Rivard .....\$250 le lot Rue Rivard..... 350 le lot Rue Champlain..... 200 le lot

Hochelaga.

Rue Déséry.....20c. le pied

St-Henri.

Rue St Jacques.....37 1/2 c. le pied Rue St-Jacques.....40c. le pied

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Table with 2 columns: Quartier and Price. Includes St Marie, St Jacques, St Louis, Est, St Laurent, St Antoine, Centre, St Anne, St Jean Baptiste, Hochelaga, St Gabriel, Maisonneuve, Mile End, Côte St-Louis, Côte Visitation, Ste Cunégonde, Ville St Henri, Côte St Luc.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Côte St-Paul, Côte St Antoine, Notre-Dame de Grâces, Verdun.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Total, Semaine précédente, Ventes antérieures.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Depuis le 1er janvier.

Les prêts hypothécaires sont assez nombreux cette semaine. Nous y remarquons parmi les placements plusieurs prêts faits pour le compte de capitalistes anglais à 5 0/10 pour des sommes de \$1,500, \$3,000, \$7,500 et au-dessus. Un prêt de \$2,500 a été fait à 5 1/2. Ces taux, quoique n'établissant pas encore un cours, sont cependant devenus trop fréquents pour ne pas indiquer une forte tendance à établir un cours de 5 à 5 1/2 p.c. pour les placements sur garanties de premier ordre à partir de \$1,500 à \$2,000.

Voici les totaux par catégories de prêteurs :

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Cies de prêt, Cies d'assurances, Autres corporations.

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Successions, Particuliers.

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Total, Semaine précédente, Semaines antérieures, Depuis le 1er janvier.

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 8 septembre 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Rue Fullum.—Lot 1460-5 quartier Ste-Marie, terrain 22.6 x 100 bâtisse en bois, vendu à François E. Courteau, prix \$675.

Rue La'ontaine.—La 1/2 N. E. du lot 999 et 1/2 S. O. de 1000, quartier Ste-Marie, maisons en bois, Nos. 289 à 295 rue La-fontaine, vendus à Rosianne Casson, prix \$2,000.

Rue Dufrenoy.—Partie des lots 1359-6 et 5, quartier Ste-Marie, terrain vacant 60 x 100, vendu à Charles Pellegrini, prix \$1,200.

Quartier St-Jacques

Rue Beaudry.—Lot 1120, quartier St-Jacques, terrain 35 x 110, bâtisse en bois et brique, No. 457 rue Beaudry, vendu à Wm. Tate, prix \$2,800.

Rue Jacques Cartier.—Lot 931, quartier St-Jacques, terrain 25 x 74, maison en bois et brique, No. 367 rue Jacques Cartier, vendu à Sophie Guilmette, prix \$1,100.

Rue Berri.—Lot 1203-94, quartier St-Jacques, terrain vacant 25 x 109, vendu à Eusèbe Hardy dit Lésage, prix \$517.

Rue Visitation.—Partie S. O. du lot 1090, quartier St-Jacques, terrain 40 x 108, maison en bois et brique, No. 320 rue Visitation, vendu à Zotique Laroche, prix \$2,600.

Quartier St-Louis

Rue Cadieux.—Lot No. 1 880 quartier St Louis, terrain 30 x 199, maisons en pierre et brique, Nos. 37 et 39 rue Cadieux, vendu à Mary Quinn, prix \$5000.

Place Viger.—La 1/2 ind. du lot No. 151 quartier St Louis, maisons en brique Nos. 12 et 14 place Viger, vendue à Alphonse Brazeau, prix \$5,856

Rue St Denis.—Lot 737 quartier St Louis, terrain 30 x 140, maison en pierre et brique, No. 186 rue St Denis, vendu à F. N. St Charles, prix \$4000.

Place Dalhousie.—Les 9/80èmes indivis. du lot 857 quartier St Louis, vendu à Mme veuve John Spragg, prix \$290.

Place Dalhousie.—Les 49/80 indivis. de la même propriété vendus à Mme veuve John Spragg, prix \$1,305.

Place Dalhousie.—Les 18/80 indivis. de la même propriété, vendus à Mme John Spragg, prix \$400.

Quartier Est

Rue St Paul.—Les 3/4 indivis. du lot 62 quartier Est, bâtisse Nos. 113 à 117 rue St Paul, vendus à P. A. Jodoin, prix \$10,666.67c.

MONTREAL OUEST.

Quartier St-Antoine.

Rue Durocher.—Lots 1860-O et P, quartier St Antoine, terrains vacants 25 x 100 chacun; vendus à la Compagnie du Pacifique Canadien, prix \$2,250 (45c. le pied).

Rue Delisle et Fulford.—Droits successifs dans le lot 15, quartier St Antoine; vendus à Melle Emma Giroux, prix \$75.

Rues St Jacques et St Antoine.—Les 3/8 indivis de la partie du lot 96, quartier St Antoine, terrain 44 x 128, vacant, rue St Jacques; Et 2e, partie du lot 92, quartier St Antoine, terrain 49 x 136, vacant, coin des rues St Antoine et Canning; vendus à Mme Catherine Aubert de Gaspé, veuve de Beaujeu, prix \$2,724.

Rue Versailles.—Lot 466-27, quartier St Antoine, terrain 23 x 92, vacant; vendu à La wrence McDonald, prix \$1012.

Rue McKay.—Partie du lot 1581, quartier St Antoine, terrain 88 x 108, quatre maisons à façade en pierre de taille, à 2

étages, No.45 à 51, rue McKay; vendus à la succession John E. Mills, prix \$28,500.

Rue McTavish.—Parties de 1794-8 et de 1794-7, quartier St-Antoine, terrain 25-9 x 135; maison en pierre de taille et brique, No. 64 rue McTavish; vendue à Henry Fry, junior, prix \$10,800.

Rue Aqueduc.—Lots 593-5 et 6, quartier St-Antoine, terrains vacants 22.6 x 75 chacun; vendus à Théophile Monette, prix \$1012.50 (60c. le pied).

Quartier Centre

Rue St Paul.—Lot 40, quartier Centre, terrain de 58' rue St Paul, 55' rue des Commissaires, 114' rue St-Jean-Baptiste et 120 sur l'autre ligne; magasins en pierre Nos 304 et 306 rue St Paul et Nos 247 et 249 rue des Commissaires; vendu à M. Pratt, prix \$37,000.

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Plessis.—Lots 1-399, 400 et 401, quartier St Jean-Baptiste, terrains vacants 25 x 118 chacun; vendus à Avila Chevalier, prix \$625.

Rue Rivard.—Lots 15-338 et 339, quartier St Jean-Baptiste, terrains vacants 20 x 72 chacun; vendus à Albert Esquenet, prix \$486.

Rue Pantaléon.—Lot 16-116, quartier St Jean-Baptiste, terrain vacant 21 x 85; vendu à André Bellemar, prix \$265.

Rue Rivard.—Lots 15-292 à 295, quartier St Jean-Baptiste terrains vacants 20 x 72 chacun; vendus à Pantaléon Jobin, prix \$1,000.

Rue Rivard.—Lots 15-325 à 328, quartier St Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun; vendus à Napoléon Leduc, prix \$1,312.50.

Rue Rivard.—La 1/2 N. O. du lot 15-324 et la 1/2 S. E. du lot 15-323, quartier St Jean-Baptiste, terrain vacant 20 x 72; vendu à Denis Laverdure, prix \$250.

Rue Rivard.—Partie N. O. du lot 15-158, lots 15-159 à 165 et partie S. E. du lot 15-166, quartier St Jean Baptiste, terrain 160 x 72, vendus à Napoléon Ouimet, et Antoine Bélanger, prix \$2,800.

Rue Champlain.—Lot 1-184 quartier St Jean-Baptiste; terrain vacant 25 x 103 vendu à Napoléon Héault, prix \$200

Rue des Erables et Mentana.—Lots 10-93, 96 et 26, quartier St Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun, vendus à J. U. Emard, prix \$116 (par le shérif).

Rue Rachel.—Lots 12-202 à 205 quartier St Jean-Baptiste; terrains vacants 20 x 44 chacun, vendus à Phélonire et Olive Royal, prix \$700.

Quartier Hochelaga

Rue Iberville.—Les droits de Jean Salafranke sur les lots 161-17 et 18, quartier Hochelaga, vendus à A. Lapalme et L. Bédard, prix \$500.

Rue Frontenac.—Lots 166-494 à 496, quartier Hochelaga, terrains 22 x 80, maison en bois et brique, vendus à Augustin D. Bédard, prix \$2,600.

Rue Déséry.—Lot 54-36 et la 1/2 de 54-37, quartier Hochelaga, terrain vacant 37.6 x 100, vendus à Léonidas Deschamps, prix \$750.

Rue Déséry.—Lot 54-38 et la 1/2 N. de 54-37, quartier Hochelaga, terrain vacant 37 1/2 x 100, vendu à Joseph Tétraut, prix \$750.

Quartier St. Gabriel.

Rue de Paris.—Lot 3239-114 et partie N. E. de 3239-115, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, maison en bois rue de Paris, vendus à Alfred LeMetayer, prix \$2,600.

Rue St-Charles et St-Luc.—Lot 2575, paroisse de Montréal quartier St-Gabriel, terrain vacant, 45 x 100, vendu à Charles Marois, prix \$650.

Rue St Charles.—Lot 2576, paroisse de Montréal quartier St Gabriel, terrain vacant 45 x 100, vendu à Théophile Céré, prix \$600.

Rue des Manufactures.—Lot 2564, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, terrain vacant 45 x 95 en moyenne, vendu à Bernard McManus, prix \$800.

Côte Visitation.  
Chemin Papineau.—Lot 153-98 B. Côte Visitation, terrain vacant 40 x 115, vendu à Trefflé Charpentier, prix \$4.50.

Mile End.  
Rue St George Hippolyte.—La 1/2 N. E. du lot 137-80, Mile End, terrain vacant 21.3 x 85.6; vendu à Gédéon Germain, prix \$162.50.

Rue George Hippolyte.—La 1/2 S. O. du lot 137-80, Mile End, terrain vacant 21.3 x 85.6; vendu à Dolphé Sené, prix \$162.50.

Côte St. Louis  
Rue Berri.—Lots 162-86, 87 et 90, côte St Louis, maisons en bois et brique rue Berri; vendus à Aimé Geoffrion, prix \$4,500.

Ste. Cunégonde  
Rue St Jacques.—Lot 795, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 28.2 x 81; vendu à Napoléon Gauthier, prix \$1,011.20.

St Henri  
Rue Delinelle.—Lot 1707-46, paroisse de Montréal, St-Henri, terrain vacant 24 x 73; vendu à Antoinette Guénetté, prix \$150.

Rue Delinelle.—Lot 1705-104, paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 24 x 73; vendu à Paul Hébert, prix \$210.

Rue St Jacques.—Lot 1048, paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 28 x 91 en moyenne; vendu à Thomas J. Bedford, prix \$886.50 (37 1/2 c. le pied).

Rue St Jacques.—Lot 1046 et partie de 1045, paroisse de Montréal, St Henri, terrain 35 x 86 environ; vendu à Hildège Marsan, prix \$964 (40 c. le pied).

**VENTES PAR LE SHERIF  
POUR LA SEMAINE PROCHAINE**

Vente sur requête de la côte de Montréal pou taxes.

Rue St-Louis, Gosford et Champ de Mars.—Lot No. 1389 du cadastre quartier Est, Nos 116 à 122 rue St-Louis, 27 rue Gosford, 119-121 rue du Champ de Mars. Propriétaire Melle Hubert; montant dû \$344.19.

Avenue Argyle.—Lot 1566, quartier St-Antoine, Nos 67 à 73, Avenue Argyle. Propriétaire, David Ackman; montant dû \$420.51.

Avenue du Collège McGill.—Lot 1319, quartier St Antoine; No. 63 Avenue du Collège McGill, propriétaire, Alexander Davidson, montant dû \$115.23.

Rues Amherst et Wolfe.—Lot 291, quartier St-Jacques; Nos 57 rue Amherst et de 60 à 82 rue Wolfe; propriétaire Mme veuve Andrew W. Hood, montant dû \$424.27.

Avenue De Lorimier.—Lot 495, quartier Ste Marie, vacant, propriétaire, succession de Mme H. Lionais; montant dû \$71.13.

Rue Chaussé.—Lots 1282 et 1283, quartier Ste Marie, No. 13 rue Chaussé, propriétaire, succession de Mme H. Lionais; montant dû \$71.13.

Avenue de Lorimier.—Lot 1491 du cadastre, quartier Ste Marie, lot vacant, propriétaire, succession de Mme H. Lionais; montant dû \$157.71.

Vente au bureau du shérif à Mont.éal, le 15 septembre à 10 heures avant midi.

**Proprietes a Vendre.**

Les liquidateurs de la succession de feu l'honorable L. A. Senécal: offrent en vente les propriétés suivantes:  
**HOCHELAGA**  
Un morceau de terre situé sur la rue Ste-Marie, de forme irrégulière, contenant 100 pieds de front sur 123 de profondeur d'un côté et 67 superficie de 6920 pieds, désigné au cadastre sous le numéro 156, avec maison de pierre et hangar en bois.

Un autre morceau de terre de forme irrégulière situé entre la rue Ste-Marie et les quais de la commission du Havre, désigné sur le plan du cadastre sous le No. 160 de 102 pieds de front sur la rue Ste-Marie et de 160 pieds sur la limite quai, d'une profondeur de 140 pieds entre la rue Ste-Marie et les quais et formant superficie de 27320 pieds.  
Cette propriété est contigue au chemin de fer du Pacifique Canadien.

**ST-LIN.**  
Un morceau de terre situé au village de la paroisse de St-Lin, contenant un arpent et demi de front sur deux arpents de profondeur, avec une bâtisse en brique à trois étages, de 100 pieds de front, 31 pieds de profondeur et autres dépendances. Ce bâtiment servait autrefois à la brasserie de St-Lin. Une partie de la machinerie est encore sur les lieux.

**SOREL**  
Un morceau de terre situé dans la ville de Sorel sur la rue George désigné au cadastre sous le numéro 665, de 33 pieds de front sur 132 de profondeur, formant 4356 pieds, avec une maison en bois à deux étages, dessus construite.

**ILE AUX CERFS**  
Une magnifique propriété située dans la rivière Richelieu, en la paroisse de St-Charles, d'environ 65 arpents en superficie, avec une maison et toutes les dépendances d'une résidence de première classe.

**St-JEROME**  
Un lot de terre, désigné au cadastre sous le numéro 21 et 22 et partie du numéro huit avec un magnifique pouvoir d'eau sur la rivière du Nord. Cette propriété est très bien située pour une manufacture.  
Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la succession Senécal.

No 7 Place d'Armes.  
A. L. DE MARTIGNY.  
WILLIAM SCLATER.  
W. E. BLUMHART.  
Liquidateurs

**PROPRIETES A VENDRE**

**A VENDRE PRIVÉE**  
R. K. THOMAS.  
Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied.  
do rue Bishop, 75 à 80c.  
do coin rue Dorchester, \$1.50.  
do rue Drummond, \$1.00.  
do rue de la Montagne, \$1.00.  
do rue St-Mathieu, 94 pied de profondeur, 80c.  
Lots à bâtir, propriété Torrance, 65 à 70c do, rue des Seigneurs, Cherry Hill, 65,000 pieds.  
Lots à bâtir rue Dorchester 151,000 pieds.

Saint-Anne, Lots sur la rivière.  
Rue Mackay, Résidence \$16,000.  
Rue Bishop, Maison Double \$15,000.  
Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600.  
Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.  
Rue Craig/Coin, 3 maisons \$10,000.  
St-Lambert, Cottage double.

Par E. R. GAREAU:  
Rue Berri.—Bloc en brique solide à 4 étages, 6 logements, bains et W. C. terrain 50 x 109, ruelle. Conditions faciles.  
Rue St-Constant.—Maison en brique fondations en pierre, 3 logements, comble français, terrain 124 pieds de profondeur.  
Avenue Laval.—Cottages en pierre bien finis.  
Rue Ontario.—Bloc en brique, fonda-

**PROPRIETES FONCIERES**

**Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables**

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.  
CONDITIONS LIBÉRALES.

**PARENT FRERES, 64, rue Saint-Jacques.**

tions en pierre, magasin et 5 logements en très bon ordre.

Rue St-Hubert.—Maison en pierre de taille à 4 étages, 2 logements, bains et W. C. loyer \$41 par mois.

Côte St-Paul.—Maison avec bas côté, 6 chambres, terrain 9000 pieds \$900 conditions faciles.

Lots à vendre.—Rue Chérier, St-Urbain, Ste-Catherine, Ste-Famille, Avenue Laval, St-Denis et ville de Maisonneuve.

Rue St-André.—Jolie maison en brique solide, 9 chambres, bains et W. C. terrain 150 pieds de profondeur jusqu'à la rue St-Christophe.

Rue Dorchester.—Bloc en pierre de taille, 11 logements, améliorations modernes: revenu \$3-500 par année.

Par F. McMANN.  
Cottage rue St-Catherine Ouest en bon ordre et très confortable.

PAR JOHN MORRIS.  
\$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien loué.

\$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$1,200, nouvellement bâties et très bien divisées.

\$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke 5 logements loués à de vieux locataires loyer \$288.

181-25 pieds de terrain, rue Berri (côté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc.

\$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeur; louée \$240 peut produire \$275.

Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 84 chacun.

PAR JAMES STEWART & CIE.  
6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue Ste-Catherine, mesurant chacun 24.9 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.  
Nos: 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.  
Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à trois étages, appareil de chauffage, etc, écuries et remise.

Rue Chérier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.

Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.

\$3600. Deux belles maisons à deux logement loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à

JOHN MORRIS.  
Agents d'Immeubles & de Placements.  
126 rue St-Jacques.

PAR DUFF & FRASER.  
No. 220 rue Panet, petite maison grand terrain, ce qu'il faut pour un charretier.

PAR WM. H. ARNTON.  
8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour. "Willow Bank".—Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Escr. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2 1/2 étages.

Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.  
S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue Laval, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

Rue Notre-Dame, No. 261, Maisonneuve, près de la raffinerie de sucre, maison en bois et brique à 1 1/2 étage, 10 x 260 prix \$3,000.

Par J. C. SIMPSON.  
Cottage en brique très confortable site des plus agréables prix \$3500 partie Ouest.

MONTREAL LOAN & MORTGAGE COMPANY.  
Quartier St-Jacques.  
Rue St-Christophe.—No. 180 et 182, maison en brique à 2 logements, lot 24 x 50, \$3,000.

Rue St-Christophe.—Nos. 208, 212, 214, 216, 218, 220 et 222, cottages en bois et brique, lots 23.8 x 50 chacun, ruelle en arrière, \$1,750 chacun.

Rue Jacques-Cartier.—Nos. 28, 30, 32 et 34, 8 logements en pierre et brique, lot 45 x 78, \$3,750.

Rue des Erables.—Nos. 143 et 145, maison en bois et brique, 2 logements, \$1,200.

Rue St-André.—No. 25, maison en brique, fondations en pierre, écuries, terrain 25 x 100, \$2,200.

**Chas. Desmarteau**  
COMPTABLE  
**AUDITEUR ET COMMISSAIRE**  
1608, RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.  
Spécialité: Règlement des affaires de faillite





**NOS PRIX COURANTS**

**BOIS DE SERVICE**

<b>Pin.</b>					
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	.....	\$11 00	12 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	12 00	00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	.....	15 00	00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	00 00	18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	.....	20 00	30 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	25 00	35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	.....	8 00	00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	10 00	00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	.....	10 00	00 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	11 00	00 00
3 pouces mill cull	"	"	.....	8 00	10 00
<b>Epinette.</b>					
1 ponce cull	5 à 9 pouces	"	.....	9 00	10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	.....	10 00	11 00
3 ponce mill cull,	"	"	.....	9 00	10 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	.....	12 50	13 50
<b>Pruche.</b>					
2 et 3 ponce	"	"	.....	10 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	.....	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	.....	2 00	00 00
" 2e	"	"	.....	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 ponce	"	.....	2 90	00 00
" XX	"	"	.....	2 40	00 00
" X	"	"	.....	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 ponce	"	.....	3 00	00 00
" 2e	"	"	.....	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 ponce	"	.....	2 90	00 00
" XX	"	"	.....	2 40	00 00
" X	"	"	.....	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	.....	2 20	00 00

**Charpente en pin**

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	.....	16 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	.....	18 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	.....	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	.....	18 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	.....	20 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	.....	22 00	00 00

**Bois carré—pin**

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 ponce carré	"	.....	17 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	.....	19 00	00 00
de 31 à 25 " " " "	"	.....	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 ponce carré	"	.....	19 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	.....	21 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	.....	23 00	00 00

**Charpente en pruche**

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 ponce	"	.....	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	.....	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	.....	25 00	30 00

**BOIS DURS**

Acajou de 1 à 3 ponce	le pied	.....	20 à 23
Cèdre rouge 1 pouce	"	.....	34 à 90
Noyer noir 1 à 4 ponce	"	.....	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 ponce	"	.....	18 00 à 20 00
Frêne 1 à 3 ponce	le M.	.....	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 ponce	"	.....	20 00 à 00 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	.....	25 00 à 28 00
Erable 1 à 2 ponce	"	.....	20 00 à 22 00
Orme 1 à 3 ponce	"	.....	25 00 à 28 00
Noyer tendre 1 à 2 ponce	"	.....	35 00 à 38 00
Cotonnier 1 à 4 ponce	"	.....	15 00 à 22 00
Bois blanc 1 à 4 ponce	"	.....	18 00 à 25 00
Chêne 1 à 2 ponce	"	.....	
<b>Plaquage (veneers) :</b>			
Uni,	par 100 pieds	.....	80c
Français,	la feuille	.....	10 à 20c
Américain,	"	.....	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	.....	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	.....	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	.....	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT

Clos : No. 1077 Notre-Dame, Est.

**Jos. ROBERT & FILS**



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau  
MONTREAL  
TELEPHONE No. 879 B.

**James Shearer Shearer & Brown**

MANUFACTURIER DE  
**PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES**

ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE  
*Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.*

**172 Rue Shearer**

**MONTREAL.**

30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE  
**BOIS DE CHARPENTE**

EN  
*Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.*

**119 Rue Shearer**

**MONTREAL.**

30 mars 1888—1a

**BOURGOUIN & THIBAUT**  
**MARCHANDS DE BOIS**

COURS AU BASSIN DU CANAL.  
Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan

**MONTREAL.**  
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.  
TELEPHONE 1124.

**STATE & BANNAN**

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur  
**103 RUE BLEURY, MONTREAL.**

Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques  
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.  
Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.  
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.

10 août 1888.

**ALEX. DUPUY & CIE.**

MARCHANDS DE  
**BOIS DE SCIAGE**

Blanchi et embouveté  
Bois et en détail.

1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace  
**MONTREAL.**

**JOSEPH PAQUETTE**

MANUFACTURIER DE  
*Portes, Chassis, Jalousies, Architraves, Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce*

Bureau: 286, rue Craig  
Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS  
**MONTREAL.**

**RICHARD READY**

Marchand de Bois de Service  
**BOIS DURS ET MOUS**

BUREAU ET CLOS:  
**154 rue St. Constant**

TELEPHONE No. 1553 MONTREAL  
24 février 1888—1a

**A. HURTEAU & FRERE**

MARCHANDS DE  
**BOIS DE SCIAGE**  
**92, rue Sanguinet**  
**MONTREAL**

CLOS: Coin des rues Sanguinet  
Dorchester  
TELEPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON  
EN face des bureaux du Grand Tronc.  
Téléphone No 1404.

**T. Prefontaine**

MARCHAND DE  
**Bois de sciage**

ET MANUFACTURIER DE  
**Portes, Chassis, Moulures,**  
**ETC., ETC.**

Coin des rues Vinet et Canal,  
**MONTREAL.**

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHIEU Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer  
BUREAUX ET ATELIERS  
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

**Bois de Service**

Le soussigné dont l'établissement est situé  
Coin des rues Vitré et des Allemands  
EN ARRIERE DU DRILL SHED

a constamment en mats des Bois Francs o  
toutes sortes tels que :

Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge,  
Frêne, Merisier, Bois Blanc, Co  
tonnier, Erable, Cerisier, Orme,  
Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

**EUGENE MALO**  
Coin des rues Vitré et des Allemands  
**MONTREAL**

NOS PRIX COURANTS

Table listing various metal and iron products such as Cuivre, Etain, Plomb, Zinc, Acier, and Fer en barres, with their respective prices in dollars and cents.

Table listing various iron and steel products under categories like TÔLE, FERBLANC, TUYAUX, and CIMENT, with prices per unit.

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, a transporté son Bureau du No. 3 rue St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

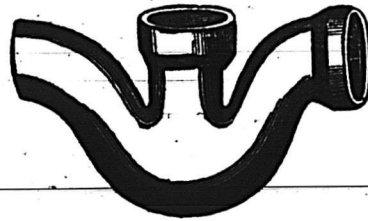
Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb "Marque Pacific," les meilleures Peintures à l'huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébenthine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888-1a. Téléphone No. 1380

E.D. COLLERET



IMPORTATEUR DE TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE. Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs les Tuyaux d'Égouts sont de fabriq. écossaise.

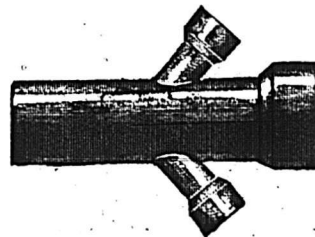
No. 102 RUE MCGILL

DEPÔTS DE TUYAUX ET CIMENTS: No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet. MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.

100 Grey Nun Street MONTREAL, Importers of Drain Pipes-Scotch, Portland Cement, CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT, VENT LININGS, CANADA CEMENT, FLUE COVERS, WATER LIME, FIRE BRICKS, FIRE CLAY, PLASTER OF PARIS, BORAX, Whiting, China Clay. IMPORTATEURS DE Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc. 1544 RUE STE-CATHERINE Une visite est sollicitée. 1er janvier 1888-1a

TUYAUX D'EGOUTS EDWARD CAVANAGH



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc. Importateur et Marchand de Ferronneries et Quincailleries, Outils, Verres à Vitres, Peintures, Huiles, Vernis, etc. Spécialité de Ferronneries pour Construction et Ameublement.

A. BREMNER Coin de la Rue Lagachetière No. 50 rue Bleury Téléphone 356. MONTREAL. 111 1888. 2547, 2549, 2551 et 2553 Rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone No. 1076. 16 mars 1888.

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

**Bois de construction.**—Le mois de septembre s'ouvre tranquillement pour le commerce de bois, et si l'on en juge par ce qui s'est fait jusqu'ici le total des affaires du mois sera bien au-dessous de celui de septembre 1887. Les entrepreneurs ont fait leurs achats pour les travaux sous contrats et ils se plaignent que les nouveaux contrats sont lents à venir. Il se fait cependant quelque construction dans les quartiers ouvriers mais pas assez pour donner de l'activité à cette industrie.

Les prix n'ont pas sensiblement varié dans les clos, cependant on s'aperçoit qu'ils est plus facile d'obtenir un escompte sur les fortes commandes. Aux scieries les prix sont soutenus, mais il y a quelques-uns des spéculateurs, qui ont acheté beaucoup de bois au printemps en prévision d'une hausse et l'abolition des droits d'entrée aux Etats-Unis, qui essaient de revendre sur notre marché. Il y a donc lieu de prévoir des prix plus bas d'ici à quelque temps.

**Briques etc.**—La brique du bord de l'eau, mêlée, se vend \$4.50 prise à quai; quand à la brique de Montréal, nous avons connaissance d'un contrat pour lambrissage, le front en brique de Montréal et les aures pans en brique du bord de l'eau, à \$11.50 le mille.

Les ciments sont tranquilles et sans changement.

**Feronnerie et quincaillerie.**—Les principaux fabricants de clous de Montréal on donné avis aux marchands, par circulaire, qu'ils refuseraient désormais de vendre à tout marchand qui aurait vendu du clou au-dessous du prix suivant, savoir: \$2.65 à 4 mois et 3 0/0 d'escompte pour comptant. Ces prix sont en baisse de 3 à 5c. sur les prix antérieurs.

La tôle du Canada est ferme à \$2.40 la boîte.

On signale une tendance à la hausse dans le zinc en lingot, le plomb et en général les marchandises pesantes; quoique les prix actuels sur place ne soient pas changés.

**Huiles peintures etc.**—Les huiles à peinture sont fermes avec tendance à la hausse; l'huile bouillie ne pourrait guère s'acheter à 57c. pour moins de 5 barils. La térébenthine est également ferme; un bon lot a été vendu hier à 55 1/2c.

**Vitres etc.**—Les verres à vitres sont en hausse, les premières coupes se vendent aujourd'hui \$1.50 et \$1.60 pour toute quantité.

Le mastic vaut de \$2.50 à \$2.75 par 100 livres.

**Divers.**—Le papier goudronné pour couverture se vend de \$1.65 à \$1.70.

Le sable de grève se vend, pris sur le quai, 17c. le barrique ou 40c. le voyage.

**A. Labossiere & Ouimet**

PEINTRES-DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montréal

7 septembre 1888—1a

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

**LE PRIX COURANT.**

**Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.**

**WM. RUTHERFORD & Fils**

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'm ballagé, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 a 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

**Les COUVERTURES en FEUTRE**

(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

**TOWLE & MICHAUD**

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

**TOWLE & MICHAUD**

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peints avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

**BUREAU: No. 767 RUE CRAIG**

TELEPHONE 1018

**Fabrique: 220 Avenue Delorimier**

Juin 1888.

MONTREAL.

**Ed. Painchaud**

Peintre-Décorateur

(Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA)

Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés.

ATELIERS :

3136 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde

25 mai 1888—1a

**PAUZE et LAMOUCHE**

PEINTRES-DECORATEURS

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapisseries, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste-Catherine MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés

20 avril 1888—1a

**O. M. LAVOIE**

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapisserie, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238.

MONTREAL

9 mars 1888.

**L. N. DENIS**

PEINTRE ET DECORATEUR

3191 rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures, Tapisseries, Ferronneries, etc., etc.

**ARCHITECTES**

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

**PERRAULT & MESNARD**

ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD

Téléphone privé, 4241

**J. B. RESTHER et FILS**

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

22 nov 1887—1a

**J. EMILE VANIER**

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

So charge de plans de ponts, aqueducs égouts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

**Daoust & Gendron**

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

**Jos. A. Mathieu**

ARCHITECTE

**Mesureur et Evalueur**

150 RUE WOLFE

Estimés et plans fournis sur demande.

**JOS. A. MERCIER**

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.

**J. H. BERNARD**

ARCHITECTE

GLENORA BUILDING

No. 1886 Rue NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Elevateur: 3e plancher, chambres 4 et 6.

18 août 1888—1a

**ENTREPRENEURS**

**Peltier & Bernard**

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands

Briqueterie à Upton, P. Q.

**PIERRE DIDIER**

ENTREPRENEUR

**CHARPENTIER ET MENUISIER**

No. 96 rue Cherrier, Montréal

22 nov 1887—1a

**FÉLIX BOISMENU**

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Residence: 235, RUE ST-DENIS

## DIRECTEURS CANADIENS :

W. H. HUTCHINSON, ECR., PRES.  
[Jas. Hutton & Co.]  
MONTREAL.

D. GIROUARD, C.R., M.P.,  
MONTREAL.

R. C. JAMIESON, ECR.,  
[R. C. Jamieson & Co.]  
MONTREAL.

J. O'BRIEN, ECR.,  
[Jas. O'Brien & Co.]  
MONTREAL.

LARRATT W. SMITH, D.C.L.,  
[Prés. Building & Loan Ass.]  
TORONTO.

S. NORDHEIMER, ECR.,  
[Prés. Banque Fédérale]  
TORONTO.

GEO. R. R. COCKBURN, M.P.,  
[Prés. Toronto Loan  
& Invest. Co.],  
TORONTO.

## PROCUREURS

SMITH, RAE & GREER,  
TORONTO.  
GIROUARD, DELORMIER  
& DELORMIER,  
TORONTO.



## ADMINISTRATION :

D. MARSHALL LANG,  
Gérant Général,  
LONDRES.

STEWART BROWNE,  
Gérant pour le Canada.

C. D. BARTON,  
Assistant-Gérant pour le  
Canada.

J. T. VINCENT,  
Secrétaire Résident,  
TORONTO.

W. G. BROWN, Inspecteur,  
PROVINCE D'ONTARIO.

E. H. SAMMONS,  
Assistant-Inspecteur,  
PROVINCE D'ONTARIO.

C. GELINAS, Inspecteur,  
PROVINCE DE QUEBEC.

A. D. G. VAN WART,  
Inspecteur,  
PROVINCES MARITIMES.

A. HOLLOWAY, Inspecteur,  
NORD-OUEST ET CÔTES DU  
PACIFIQUE.

Bureau principal pour le  
Canada :

1812, Rue Notre-Dame,  
MONTREAL.

TOUTE ESPECE

- DE -

PROPRIETE

ASSUREE

- AUX -

PLUS BAS

Taux courants

AGENTS

- DE CETTE -

COMPAGNIE

- DANS CHAQUE -

Ville et Village

- DU -

CANADA.

**CAPITAL, \$1,500,000 — Fonds de Reserve, \$225,000**

Revenu annuel, \$1,000,000

Revenu Canadien, \$300,000

**Total des pertes payées - - - - - \$3,000,000**

**Total des pertes payées au Canada - - - - - \$770,000**

Cette compagnie dépose entre les mains du gouvernement canadien \$100 de garantie approuvée pour chaque \$100 de risques tel que calculé par le gouvernement.

Cette compagnie a maintenant de placé au Canada \$230,000, et continue à y placer ses profits annuellement, ne retirant ainsi rien au pays et étant, virtuellement, une compagnie canadienne.

Cette compagnie emploie cinq inspecteurs pour la surveillance des affaires et le règlement des pertes, ce qui lui permet de régler et de payer les pertes en dedans d'une semaine ou de quinze jours après le feu, SE DESISTANT AINSI DE LA CLAUSE ORDINAIRE DE SOIXANTE JOURS. Les conséquences de cette promptitude sont manifestées par le fait que les pertes non réglées à la fin des années 1884, 1885 et 1886, étaient comme suit: 1884, \$5,435; 1885, \$2,648; 1886, \$3,170; et dans aucun de ces cas il n'y a eu procès.

Cette compagnie a payé, dans la branche canadienne \$770,000 en pertes, ce qui est déjà une garantie suffisante.

Cette compagnie est par le chiffre de ses affaires la troisième des compagnies anglaises au Canada

Cette compagnie a réalisé \$100,000 dans ses affaires canadiennes après le paiement des \$770,000 mentionnés ci-haut.

Les Propriétaires désirant des contrats clairs (que tous peuvent comprendre), des taux raisonnables, des règlements prompts, justes et corrects, dans le cas de pertes, devraient s'assurer dans la "Glasgow & London Fire Insurance Co." Les taux ou autres informations peuvent être obtenus en s'adressant personnellement ou par lettre au Bureau Central (Head Office), ou à aucun des agents de la Compagnie.

Polices émises en français. Le Département français, qui est aussi complet que le Département anglais, se trouve sous la direction de M. Gélinas, Inspecteur pour la Province de Québec.